Libertus (ou Liberti?), II: Le style aux graffites

Colette Bémont, George B. Rogers

► To cite this version:

Colette Bémont, George B. Rogers. Libertus (ou Liberti?), II: Le style aux graffites. Galia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1979, 37 (1), pp.141-200. 10.3406/galia.1979.1599 . hal-01935520

HAL Id: hal-01935520

<https://hal.science/hal-01935520>

Submitted on 3 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

LIBERTVS (OU LIBERTI ?)

II. Le style aux graffites

par Colette BÉMONT et George ROGERS

L'étude synthétique d'un échantillonnage abondant des produits de *Liberlus* — en grande majorité inédits — nous a conduits à distinguer plusieurs groupes dans un ensemble tenu jusqu'à présent pour homogène. Nous avons montré déjà¹ comment l'examen simultané des signatures, des bordures et éléments de séparation, des poinçons décoratifs assortis de graffites ou d'estampilles permettait de constituer trois ensembles principaux, baptisés conventionnellement styles A, C, B. Les deux premiers se caractérisent par l'usage d'estampilles — petites dans un cas, grosses dans l'autre — ; leurs répertoires présentent un très grand nombre de points communs, bien que C comporte des jeux de gros poinçons au modelé plus rudimentaire de ceux du style A ; l'organisation des frises révèle aussi une parenté indubitable, malgré la tendance manifeste de C à des compositions moins variées, plus aérées, plus régulières que celles du groupe A. Enfin, l'examen de la morphologie des moules signés, dans des séries largement illustrées, a permis de constater que chaque style semblait se signaler par les détails spécifiques de la forme de ses matrices. Nous avons donc pu recouper, pour les exemplaires anonymes, ces indices formels avec les présomptions fondées sur les décors².

L'inventaire de la série B a posé deux problèmes : le dénombrement des échantillons propres à ce style et l'identification des formes représentées dans le lot de tessons ainsi rassemblé.

Les témoins signés (fig. 1, 2, 5, 8-11) sont au nombre de 24 ; tous (ou la plupart) portent un graffite inscrit dans l'argile crue du moule³. Ce dernier varie par sa forme ou

1 *Liberlus* (ou *Liberti* ?). I. *Les premiers styles à estampilles*, dans *Gallia*, 36, 1978, p. 89-142.

2 *Ibid.*, p. 92-96.

3 Trois des signatures n'ont pu être directement vérifiées : une directe sur vase (P. KARNITSCH, *Die Relief-sigillata von Ovilava*, Linz, 1959, pl. 33, 1, ... *TI*), deux directes sur moules (A. P. DETSICAS, *Central Gaulish Samian Mould Fragments*, dans *Ant. Jour.*, XLIV, 1964, 13, *LIB*..., et XLVII, 1967, 22, ... *LIBERTI*). La première diffère par sa taille et son ductus cursif des estampilles connues, son orientation n'est pas incompatible avec un tracé à la main (cf. *infra*, p. 144 et n. 8). La deuxième diffère par la taille, le contenu, l'orientation, des estampilles connues,

1 Exemples de signatures manuscrites sur bols D. 37 (en blanc : graffites sur moules ; ils ont été inversés comme les décors).

2 Exemples de signatures manuscrites sur gobelets (66015, PM 210) et sur fragments de parois rectilignes (voir fig. 5, 8-11).

son contenu : *OF LIBIIRTI* (fig. 2, 66041) est attesté une fois⁴, *LIBERTI* ou *LIBIIRTI*, quatorze fois⁵, neuf marques, amputées au début, peuvent entrer dans l'une ou l'autre catégorie; sept signatures comportent un *II*, douze ou treize, un *E*⁶, les autres sont mutilées en cette partie. La taille des inscriptions varie, en général, en fonction de celle du support (cf. fig. 1 et 2), au sens où les vases et les moules les plus petits (gobelets, bols carénés) s'ornent de petites signatures, les grands, souvent de plus grandes⁷. Contrairement

le tracé du B à deux boucles disjointes se retrouve au moins dans un graffite Roanne 1533. La troisième diffère par la taille, l'orientation, l'espacement des lettres, des estampilles connues. Il nous paraît vraisemblable qu'il s'agisse de graffites, mais, en tout cas, aucune des estampilles A ou C ne rend compte de ces fac-similés : il ne pourrait donc être question que de timbres spécifiques.

4 MAN 66041 : fragment de moule cylindrique.

5 MAN 66015, 66192, 68602 2, 66039, 68608, 66489 (B1) ; PM 479, PM 78, PM 412, PM 460 ; Roanne 1505, 1533 ; J. P. BUSHE-FOX, *First Report on the Excavations on the Site of the Roman Town at Wroxeter*, Oxford, 1912, 15 ; Detsicas 1964, 13 ?

6 *LIBERTI* : D. 64 (PM 210) ; tessons cylindriques (MAN 66039, 66504, 68602 2, PM 479) ; D. 37 (PM 78, 460, P 669, MAN 66049, 66489 (B1), Roanne 1505, 1533, Detsicas 1967, 22 ?).

LIBIIRTI : D. 64 (MAN 66015) ; tessons cylindriques (MAN 66041, 66192) ; D. 37 (MAN 66489 (C1 et E1), 68608, Wroxeter 1, 15).

7 Petites signatures : D. 64 : PM 210 (moule, htr moy. 4,5 mm), MAN 66015 (vase, 3,5 mm) ; bols carénés : MAN 66192 (v., 3,5 mm), 66504 (v., 3,5 mm), 68602 2 (v., 3 mm) ; tessons cylindriques : PM 479 (m., 4 mm), MAN 66039, 66041 (m., 3,5 mm) ; D. 37 : MAN 66489 (B1 et C1), P 669 (v. 4 mm).

à ce qu'on pourrait croire, le nom n'était pas régulièrement inscrit sur le moule de gauche à droite : cinq échantillons au moins témoignent d'un usage inverse et d'un effort pour obtenir, sur vases, des signatures directes⁸. Compte tenu, peut-être, du nombre et de l'état des échantillons, nous n'avons observé aucune variation régulièrement concomitante soit dans les différents caractères des marques, soit dans l'association des divers graffites avec les types de vases ou avec les poinçons des décors⁹.

Pour les exemplaires sans marques le partage entre les groupes se fonde sur les qualités intrinsèques (formes, frises, etc.) des témoins. Or le style C, à la différence de A, comporte un système de bordure et séparation identique à celui des exemplaires B les mieux avérés — l'ove B 214 et le cordon torsadé A 38 (fig. 17, 6 et 4). Nous avons donc adopté le parti d'attribuer à C, sur les pièces anonymes, les poinçons attestés ailleurs avec sa signature ou celles du groupe A ; à ce répertoire s'ajoutent quelques poinçons associés aux précédents et absents (à une exception près (fig. 13, 7I⁰) de l'outillage imputé — d'après les marques et les associations — au style B. Jusqu'à présent nous n'avons pas éprouvé de grosses difficultés à séparer B de C, car, si le nombre des *types* iconographiques communs à A-C et B est assez important, celui des poinçons l'est infiniment moins¹¹. Il n'est pas exclu qu'un échantillonnage plus fourni du groupe C révèle des liens plus nombreux entre cette série et B et remette en question l'attribution de quelques fragments, mais rien encore ne permet de présumer de l'étendue voire de la réalité de ce risque.

Actuellement le problème principal est en fait de savoir si le matériel concédé, d'après ces principes, appartient tout entier à *Libertus*, ou si d'autres potiers ne pourraient en revendiquer une partie. La question, en tout cas semble se limiter aux pièces sans bordures d'oves : en effet les autres usagers connus de l'ove circulaire B 214 le disposent en colonnes pour séparer verticalement les métopes, non horizontalement pour border la frise¹². Parmi les fabricants recensés, *Plautinus* utilise quelques poinçons figurés très proches de ceux de *Libertus* B ou identiques à eux¹³. Cependant, les échantillons les moins douteux de *Plautinus*¹⁴ portent à la base de leurs cordons verticaux des rosettes perlées et la frise est très souvent soulignée, sur les moules de bols, de deux larges gorges¹⁵. Ces particularités,

8 Moules D. 37 : PM 460, Roanne 1533 ; vases D. 37 : MAN 66489 (B1, P 669, Wroxeter I, 15 ; sous réserve de contrôle : Ovilava 33.

9 Les graffites sur tessons cylindriques ou tronconiques sont verticaux, mais certaines formes hémisphériques présentent une disposition identique (cf. MAN 68608, 66489 (C1 et E1)).

10 Le puto O 431A figure sur plusieurs pièces anépigraphes. D'après les poinçons associés, nous attribuons deux tessons de gobelets à *Libertus* C (*Gallia*, 36, 1978, p. 109) et un fragment de moule D. 37 ; deux tessons de bols (P 674, MAN 32784) reviennent au style B.

11 Cf. *Gallia*, 36, 1978, p. 107-109 et *infra*, tableau, p. 172. L'existence avérée de séries parallèles de poinçons comparables et exclusifs les uns des autres incite à faire fond sur ces différences. Un tesson orné de deux *poinçons* communs à C et B (P 687 : A 38, O 561) ne s'intègre actuellement que dans un groupe iconographique et morphologique garanti par des fragments B incontestables.

12 *Plautinus* et P-22 (cf. G. B. ROGERS, *Poteries sigillées de la Gaule centrale. I. Les motifs non figurés*, suppl. XXVIII à *Gallia*, 1975, p. 37 et 47) utilisent à la fois l'ove B 214 et le cordon A 38.

13 O 107, O 321, O 323 (variante B), O 340, O 380, O 443B, O 497, O 518 (variante B), O 599, O 633, O 640, O 936, O 1640, O 1674, O 1917, O 2197, U 54, pour s'en tenir à nos dénombrements (fig. 12 et s.).

14 Ce sont des moules signés que nous avons inventoriés au Musée des Antiquités nationales (Abrégé : M.A.N.).

15 Les vases issus de ces matrices présentent deux larges bourrelets ou un seul lorsque le façonnage du pied entraîne un écrasement partiel.

le nombre limité des similitudes, l'absence chez *Plaulinus* de certains motifs de remplissage (fig. 16-17) fréquents sur nos exemplaires anonymes¹⁶, permettent d'écarter, au moins provisoirement, un partage. Tout au plus quelques menus tessons, portant comme seul décor un ou deux des poinçons communs, pourraient-ils être disputés entre *Liberlus B* et *Plaulinus*, mais ces réserves ne modifient en rien le répertoire de *Liberlus*, ni l'inventaire de ses formes de vases¹⁷.

Un doute analogue s'élève à propos d'*Austrus* : ce potier emploie, lui aussi, quelques motifs figurés de *Liberlus B*¹⁸. Toutefois, aucun des poinçons secondaires particuliers utilisés par *Liberlus* (fig. 17) ne se retrouve chez lui¹⁹, et compte tenu du répertoire des décors anonymes sans oves ni cordons sur lesquels nous nous interrogeons, la question ne se pose jamais d'une attribution possible de l'un d'eux à *Austrus*. Parmi les officines connues, le style de *Liberlus B* fournit donc, pour le moment, la meilleure référence aux échantillons anépigraphes que nous lui imputons²⁰.

L'inventaire des formes appartenant à la série B est malaisé à arrêter, du fait des particularités de certains fragments de moules. Quelques modèles sont déterminés sans doute possible : les types classiques D. 37 et D. 30, bien attestés par des matrices ou des vases²¹, les gobelets D. 64 représentés vraisemblablement par des tessons de moules à profil oblique et diamètre réduit et sûrement par de nombreux morceaux d'épais vases rouges²².

En revanche, quelques tessons de bords, provenant de matrices volontairement dépourvues d'oves et tantôt galbés, tantôt rectilignes, soulèvent plusieurs questions : *Liberlus B* a-t-il produit des ovoïdes ? A quels types — D. 30, tasse cylindrique, bol inédit — doit-on rapporter certains fragments de moules ?

Parois galbées. Parmi les vases attribués au style B il existe de petits bols hémisphériques, bordés d'un simple cordon torsadé²³. Cependant l'absence d'oves paraît un caractère général des gobelets de la série, alors qu'on l'observe bien plus rarement sur les formes classiques : on ne peut donc exclure qu'un fragment de petite matrice galbée appartienne au bord d'un moule pour vases globuleux²⁴. Un ou deux morceaux de gobelets pourraient témoigner de cette production²⁵.

16 Les petits masques O 1216, O 1221, O 1232, O 1310, O 1331 et un inédit ; les animaux O 1554, O 1752A.

17 Cf. P 688 : D. 64 (cordon A 38, canéphore O 599) ou P 805 : ovoïde (suppliante O 340).

18 O 73A, O 102, O 107, O 138, O 305, O 360, O 627, O 638, O 709 ?, O 756, O 893, O 929, O 1814 ? Nous n'avons pas déterminé encore pour les types communs à A-C et B (138, 305, 709 ?, 756, 929) quelle variante apparaissait chez *Austrus*.

19 A 38, B 214, Q 6, U 54.

20 Parmi les poinçons nouveaux attestés sans signature sur peu d'échantillons, voire un seul (O 52A, O 57, O 115, O 360, O 402, O 664, O 709, O 756, inédit Pe 196, O 2226A, O 2393, inédits An 44, 47, 48 dans le style B, aucun ne se trouve dans un contexte favorable à une autre attribution. (Cf. cependant p. 156, n. 61.)

21 D. 37 : 63 vases et 61 moules (dont 16 exemplaires signés ; le tesson Déch. 37 doit peut-être s'ajouter à cet inventaire) ; D. 30 : 4 moules (l'un, PM 413, ne conserve que le bas de la frise, 1/0 vase).

22 Nous avons compté 33 vases et 7 moules, dont deux exemplaires signés.

23 Wroxeter 1, 15 (signé), MAN 51798 et 32784 (coll. Léman).

24 La question se pose pour le tesson PM 285 (Z int. max. : env. 160 mm).

25 P 708 et 805 : ov. rouges, respectivement O 561 (variante B) et O 340 ; P 717 : épais D. 68 noir, O 1210/1211 mutilé ; P 719 : ov. noir, O 402 (?), O 440, O 2344A, A 22. Le mauvais état des échantillons rend l'attribution délicate. Pour PM 719 on doit se demander si l'emploi de ce poinçon du coq est spécifique : c'est le seul des motifs dont nous possédions plusieurs attestations, dont un exemplaire signé (66489 (B1)).

3 *Libertus B* : moules cylindriques et fragments de bords rectilignes. 2-3 : formes D. 30 à oves (PM 451, 66488 (7) ; 1, 4-7, 9-10 : formes cylindriques sans oves (PM 391, 282, 281, 284, 317, 280, 479) ; 8 : moule pour tasse ? (PM 318) ; 11-12 : fragments indéterminés (66041, 66039).

Parois rectilignes. Des échantillons de moules grossièrement cylindriques²⁶ sont conservés sur toute la hauteur du décor, meublé de grands personnages et limité par un simple cordon. Le diamètre est faible, proportionnellement à la profondeur, le profil interne, légèrement bombé : d'abord obliquement resserré, puis vertical, depuis le bord vers le fond (fig. 3, 6, 9). Le modèle le plus proche est la forme D. 30 (fig. 3, 2, 3), mais les vases fins nous font défaut pour garantir l'existence de bols de ce type sans oves. En dehors de ces quelques pièces, un tesson cylindrique, de petit module, bordé d'un filet et cassé à la limite du fond (fig. 3, 8) suggère la fabrication possible de tasses, voisines, du moins par leur taille, du type Knorr 78²⁷. L'identification est plus malaisée pour quelques fragments de bords, au profil rectiligne et légèrement oblique. Certains, évidemment, appartiennent aux formes creuses que nous venons de signaler : ainsi plusieurs morceaux qui conservent les restes de personnages dont le développement complet suppose une paroi haute (fig. 3, 1, 4, 7) donc un moule profond²⁸. D'autres, en revanche, ne portent que de petits sujets, disposés en frise continue, ou groupés par panneaux. L'hésitation est alors permise au moins entre deux modèles : une forme creuse ornée d'un décor à deux zones, une forme large et basse agrémentée d'une seule file de poinçons figurés. Le premier type est attesté par un fragment de moule cylindrique (fig. 2; 3, 10)

²⁶ PM 280, PM 284.

²⁷ PM 318, $\varnothing$ int. 76 mm.

²⁸ PM 281, PM 282, PM 317, PM 391.

4 Bols carénés. 1-3 : moules (PM 510, 283, 511) ; 4-8 : vases (66192, 66504, P 714, 68602 (1 et 2). Style de *Liberlus*.
9 : vase bâtarde, proche de la forme D. 30 (P 812). Potier non identifié.

signé²⁹. Le second paraît peu connu, voire inédit. Il est représenté au M.A.N. par une série de vases, dont on peut avec la plus grande vraisemblance rapprocher au moins cinq tessons de matrices. PM 283, 510, 511 (fig. 4, 1-3) et, moins nettement, PM 290 conservent l'attache arrondie unissant la paroi au fond, disparu, du moule : il s'agissait donc bien d'une forme basse à une seule frise ; PM 322, cassé plus haut, présente, en tout cas, un décor souligné de deux fines gorges : l'existence d'un second registre est donc fort improbable. Les vases, eux-mêmes, sont au moins six, peut-être huit³⁰. Ce sont de larges coupes à peine tronconiques (fig. 4, 4-8), à fond presque plat et profil caréné. Le décor, réduit à une frise, est surmonté d'un bandeau lisse, rectiligne, terminé par un bourrelet. Cinq des six exemplaires les plus sûrs ont un diamètre maximal d'environ 160 mm. La hauteur du décor — souvent tronqué par les finitions — atteint exceptionnellement 40, plus souvent 30 mm. Trois échantillons signés (fig. 5, 68602 (2) ; 10, 66504, 66192) garantissent formellement l'attribution au potier³¹ ; les trois autres imputations sont des plus probables. En revanche l'identification d'un septième fragment du M.A.N. (fig. 5, P 660) n'est pas sûre³². Par ailleurs on ne peut exclure qu'un tesson de Cirencester, classé avec les plus grandes réserves comme une forme D. 30, appartienne en réalité à l'une de ces coupes³³. L'origine de ce modèle, proche à certains égards de D. 30 et D. 29,

29 PM 479 porte trois putti ou suppliants disposés en deux frises non séparées par un cordon.

30 MAN 66192, 66504, 68602 (1 et 2), P 714 et 715 ; P 660 et S.S. 629.

31 MAN 66192, 66504, 68602 (2) : *LIBERTI*, --- *BERTI*, *LIBERTI*.

32 P 660, cf. *Gallia*, 36, 1978, n. 102.

33 S.S. 629, décor de petites métopes à cordon.

nous est encore inconnue, mais *Libertus B* n'était peut-être pas le seul qui en produisit : outre le lesson douteux signalé plus haut, nous connaissons au M.A.N. une forme hybride du même genre, mais un peu plus proche du type D. 30 (fig. 4, 9) et issue incontestablement d'un autre atelier³⁴.

Finalement, quelques lessons -- deux exemplaires signés (fig. 3, 11, 12)³⁵ -- se dérobent, en l'absence de séries de comparaison morphologiquement bien déterminées, à toute identification certaine³⁶. L'ensemble du matériel retenu comprend en tout entre 191 et 196 échantillons, soit 103/108 vases et 88 moules³⁷.

*
* *

Contrairement aux échantillons des styles A et C, les témoins de la série B parvenus jusqu'à nous sont rarement bien conservés et ne renseignent qu'imparfaitement sur les décors et leur construction. Il importe, cependant, de déterminer, dans la mesure du possible, les parentés des compositions décoratives et du répertoire B avec ceux des groupes A et C.

Les frises se caractérisent globalement par une organisation en registres et, pour le moment, par une absence totale de guirlandes ou remplissages végétaux. Le seul motif secondaire non figuré qui comble les vides ou ponctue les séparations est le petit bouclier (?) U 54 (fig. 17, 31). Par ailleurs, la périodicité des poinçons pose un problème, car l'état du matériel interdit d'émettre un jugement global. La construction, en tout cas, paraît au premier abord plus simple que celle du style A, plus négligée que celle des meilleurs échantillons du groupe C, mais nous ne pouvons présumer de l'importance respective, par rapport à l'ensemble du matériel, des structures qui se prêtent à l'analyse. Les frises intelligibles se groupent en décors continus et décors rythmés.

FRISES CONTINUES.

Composées de personnages ou d'animaux, elles meublent sûrement certains décors à une seule zone et la partie inférieure de compositions à deux registres. L'alternance des poinçons, sans divisions marquées, y est régulière ou non, mais nous n'avons pas la preuve encore de l'existence de constructions entièrement libres.

Frises régulières. Nous ne possédons qu'un échantillon à peu près sûr (fig. 5, 51798) : un bol anépigraphe sans oves³⁸, sur la panse duquel alternent deux gros poinçons -- un bige et un anguipède --, trois fois répétés et séparés, dans le haut de la zone par le même

34 P 812. Le décor composé de médaillons meublés de fleurons et de rosettes surmontés d'une file d'esses n'a pas permis encore d'identifier l'atelier qui pourrait peut-être appartenir à la fin du 1^{er} s.

35 MAN 66041 et 66039.

36 Les signatures verticales ne sont spécifiques d'aucune forme (fig. 1 et 2, et le cordon paraît, sur 12, placé un peu bas pour un moule de vase caréné : s'agirait-il du bord d'un bol D. 37 ?

37 Vases D. 37 : 63, D. 64 : 33, D. 30 : 1/0, bols carénés : 6/8, ovoïdes : 4/0. Moules D. 37 : 61/62, D. 64 : 7, D. 30 : 4, bols carénés : 5, ovoïdes : 1/0, D. 30 ? : 7, tasse ? : 1, indéterminés : 2. Pour les exemplaires signés, cf. *supra*, n. 3-9.

38 MAN 51798. Bige O 102, anguipède O 30 réduit et mutilé.

putto, cinq fois conservé, et de petits boucliers³⁹. Quelques fragments de moules ou vases, à un ou deux registres⁴⁰ associent de façon analogue monstres marins et cavaliers ou auriges (fig. 5, *PM* 449, 462, *P* 652, 714, 69630). Les motifs de remplissage — masques ou petits quadrupèdes — varient alors d'un exemple à l'autre, mais rien n'autorise à présumer ni de la continuité des décors ni de la périodicité des motifs.

Frises irrégulières. L'extension de tels décors demeure pour une part hypothétique et les exemplaires que nous avons pu analyser concilient les irrégularités plus ou moins considérables et liées au choix et au retour des poinçons, avec une alternance thématique apparemment régulière. On rencontre ces constructions peut-être dans des frises uniques, sûrement dans des registres secondaires. Les premières sont représentées par un fragment de bol caréné, signé⁴¹ : sur environ un tiers de la circonférence ornée alternent deux thèmes, les putti et les groupes érotiques (fig. 5, 68602 (2)). Nous n'avons aucune preuve de l'existence dans le style B de métopes couvrant une telle surface et comportant, en outre, des alternances internes : la continuité du décor paraît donc probable. Les poinçons utilisés (deux érotiques et trois putti) ne se répètent pas dans cette portion de décor — proche de la moitié si l'on restitue les figures mutilées —. Or le répertoire B comporte assez de sujets de même module, illustrant ces thèmes⁴², pour permettre un échantillonnage diversifié sur toute la surface du bol, et d'autres vases ou moules de la même série typologique témoignent de l'emploi effectif de la plupart d'entre eux sur des supports similaires (fig. 10, *PM* 510, 511, 66192, 68602 (1)). Il est donc vraisemblable qu'il s'agisse d'une frise continue et possible matériellement que les poinçons ne s'y répètent pas du tout⁴³.

Les décors secondaires sont attestés au moins par un échantillon complet. Un bol de Roanne signé porte sous une frise de métopes inégales une zone ininterrompue meublée d'animaux (fig. 9) : deux groupes — composés d'un lapin bondissant à gauche entre deux chiens courants affrontés — alternent avec deux autres ensembles composés d'un chien et d'un lapin, affrontés dans un cas, chasseur et chassé dans l'autre⁴⁴. C'est donc une composition légèrement irrégulière, mais organisée en groupes anecdotiques cohérents et similaires ou identiques. D'autres vases à deux registres — des bols D. 37 — comportaient apparemment des frises continues de petits sujets (fig. 1, 68608, 66489 (B 1); 5, *PM* 449) sous un décor coupé ou non⁴⁵, mais les témoins sont trop petits pour que nous déterminions, même hypothétiquement, l'organisation globale.

39 Le reste du haut de la frise est détruit. La nature des gros poinçons choisis ne permet de considérer aucun d'eux comme un élément de rythme par rapport à l'autre.

40 *PM* 462 (m. D. 37) : O 30 mutilé, O 245, O 1640, O 2019 ; *PM* 449 (m. D. 37) : en haut O 30 mutilé, O 245, O 1232, O 1310, O 2197, en bas O 31, O 52A, O 2344A et animal marin ; MAN 69630 (v. D. 37) : O 30 mutilé, O 102, O 102A, O 1331, pour ne signaler que les principaux.

41 MAN 68602 (2) signé d'un graffiti rétrograde, cf. *supra*, p. 14.

42 Putti O 380, O 445, O 497 sur ce vase, O 378, O 399, O 399A, O 443B et peut-être O 440 sur des supports analogues ; érotiques O B, O DD sur ce vase, O H, O K sur des supports analogues.

43 On ne peut exclure, évidemment, la possibilité, souvent exploitée dans ce style, des répétitions irrégulières.

44 Roanne 1505 = Déch. 50.

45 Frises supérieures coupées : *PM* 417 ; S.S. 639 (caryatides) ; S.S. 632, MAN 66489 (B1) (caryatides et cordons). Frises supérieures continues ? : *PM* 449, MAN 68608, Wroxeter I, 15.

5 Frises continues sur bols carénés (68602,2, P 714, et hémisphériques (51798) ; fragments hémisphériques ornés de cavaliers et de monstres ou animaux marins ; tesson de Wroxeter (d'après un frottis de G. Simpson) ; fragment douteux (P 660).

Frises indéterminées. La continuité, dans ce cas n'est que présumée car le seul tesson de quelque importance couvre sensiblement moins de la moitié d'un vase. C'est un fragment de bol signé, portant en bas du décor une suite de petits animaux (fig. 17, 17, 24) et dans le registre supérieur des éléments d'une chasse⁴⁶ : un belluaire (fig. 16, 193; 17,

46 Cf. Wroxeter I, p. 44, n° 12 et pl. XV, 15.

6 Frises rythmées à caryatides sur gobelets tronconiques (P 701, 703, 704) et bols hémisphériques ; fragments de frises à grands masques sans cordons (cf. fig. 7).

5, 11, 14) au milieu de bêtes sauvages (fig. 5). Il est rare, nous l'avons dit, que dans ce style une métope couvre plus du quart d'un vase, et les scènes de chasse constituent un des thèmes privilégiés des compositions non coupées : l'absence de division géométrique n'a donc rien d'in vraisemblable. S'agissait-il d'une composition libre, comme il en existe dans le style A, ou d'une structure autrement rythmée, comme sur certains bols du groupe C? Nous n'en savons rien. De petits tessons D. 37 portent certains poinçons du même répertoire, mais l'organisation des frises nous échappe totalement⁴⁷.

FRISES RYTHMÉES.

Les moyens qu'elles emploient sont moins raffinés que ceux des autres styles et l'équilibre des constructions paraît souvent approximatif. Par ailleurs le groupe se caractérise par la multiplicité des moyens de division.

Motifs figurés. Une petite série de bols hémisphériques et de gobelets tronconiques emploie les *caryatides* isolées comme unique élément rythmique (fig. 6). Sur les tessons

47 PM 406 (m. D. 37 : O 2019, O 1775 ? ; PM 436 (m. D. 37 : O 1554, O 1652, O 1985 ? ; PM 508 (m. D. 37 : jambes du belluaire, O 1221 ; PM 459 : torse du belluaire, O 1674 ?, O 2344A.

conservés, on observe parfois deux types de caryatides différents (fig. 6, 701)⁴⁸, mais nous ne rencontrons sur ces petites surfaces — rarement égales ou supérieures au quart de la frise — aucune trace de répétition ou d'alternance régulière (cf. fig. 6, 704). Les compositions à deux registres sont d'ordinaire occupées par des animaux dans leur zone inférieure (fig. 6, PM 421, P 646) et tantôt divisées sur toute leur hauteur, tantôt coupées seulement dans leur zone supérieure⁴⁹.

Un grand bol de Wroxeter, pour le moment unique en son genre⁵⁰, présente une organisation originale (fig. 7) : la zone du décor est divisée en quatre cantons inégaux par de grands *masques* — deux femmes, un Mercure répété — alternés. Les panneaux sont meublés chacun d'un érotique, encadré presque régulièrement de deux putti; deux métopes contiguës contiennent, en outre, de part et d'autre d'un des Mercure, un grand personnage (une Vénus et un Apollon) et un petit masque; les blancs, enfin, sont remplis par de petits poinçons : animaux, boucliers. La frise se décompose ainsi en deux ensembles similaires, dont les mobiliers se répondent approximativement de part et d'autre d'un axe de symétrie, sans que les poinçons se répètent pour autant selon le même principe.

Motifs figurés et cordons. Les échantillons dénombrés permettent de noter une certaine similitude entre ce type de décor et les frises rythmées sans cordons : aucun groupement des motifs figurés de division, dans les compositions à deux registres partage simultané des deux zones (fig. 1, 66049; 8, 69632, P 675) ou division limitée à la bande supérieure⁵¹. En revanche, certaines pratiques distinguent nos témoins de cette série : l'emploi d'un nouveau poinçon — un candélabre⁵² — parmi les grands motifs de séparation (fig. 8, P 672), l'usage des masques ou boucliers comme ponctuations des cordons (fig. 8, *passim*). Quant au rythme des décors, de grands tessons prouvent l'absence de régularité, voire de répétitions, dans des fractions de panses égales ou inférieures à la moitié du vase⁵³ et deux exemplaires entiers : un moule signé de Roanne et un gobelet tronconique de Chichester (fig. 8)⁵⁴ révèlent, dans des frises simples et divisées en quatre séquences similaires, le refus délibéré, au prix d'une légère modification, d'une disposition purement répétitive de métopes alternées⁵⁵.

48 L'alternance peut être d'une fois sur deux (P 701) ou fondée sur un autre rythme (S.S. 634 : deux O 1206/1207 suivis de O 599). Les exemplaires à caryatides et cordon confirment la fréquence de l'alternance régulière et révèlent l'association jusqu'à présent exclusive de deux sujets masculins : O 1206/1207 et O 599 (gobelet de Chichester, bol de Cannes, P 679, P 692, P 693), ou de deux sujets féminins : O 633 et O 1193 (S.S. 640, P 674).

49 Partage sûrement ou probablement simultané : S.S. 634, P 629, P 646, P 668, PM 421. Pour les frises inférieures continues, cf. *supra*, n. 45. Nous n'avons pas la preuve qu'il ait existé des registres inférieurs divisés selon un rythme différent de celui du registre supérieur.

50 Comparer cependant aux tessons P 627 et 66007 (fig. 6). Nous remercions vivement G. Simpson des patientes recherches qui lui ont permis de retrouver pour nous les tessons de Wroxeter.

51 Partage sûrement ou probablement simultané : S.S. 625, 635, 640; PM 416, PM 438, P 675, MAN 66049 et 69632 (1). Frises inférieures continues cf. *supra*, n. 45.

52 Q 6 attesté par trois tessons anépigraphes : P 670, 672 et 716.

53 Cf. par exemple S.S. 640, PM 438, D. ATKINSON, *Report on Excavations at Wroxeter (the Roman City of Viroconium) in the County of Salop. 1923-1927*, Oxford, 1942, H 62 [partiellement repris : S.S. 645].

54 Roanne 1533 = Déch. 23; H. COMFORT, *Terra sigillata*, dans *Terra sigillata. La Ceramica a rilievo ellenistica e romana*, Rome, 1968, p. 27, fig. 19 et p. 28, fig. 20. Nous devons à l'amabilité de K. Greene le frottis de ce gobelet.

55 Le gobelet porte, séparés par quatre caryatides identiques, quatre grands poinçons alternés : un Apollon utilisé deux fois, un Neptune et un inédit, utilisés chacun une fois. Le moule présente deux séquences consécutives

7 Bol hémisphérique de Wroxeter (d'après un frottis de G. Simpson) ; en gris : partie restituée d'après la description de Bushe-Fox (*Third Report...*, p. 38).

Les grands masques, sur le seul échantillon complet où ils figurent, ne jouent pas comme ailleurs exactement le même rôle que les motifs architecturaux⁵⁶. Certes leur nature les distingue du reste du répertoire de personnages et leur répétition, de part et

de quatre panneaux, meublées chacune pour l'essentiel, de deux caryatides identiques, alternant une fois sur deux avec un Bellérophon ou un groupe de deux personnages (O 834, O 759 et O 638). La seconde moitié du décor conserve intactes les métopes aux caryatides et aux Bellérophon, mais le groupe est, dans une séquence, réduit à l'Hercule (O 759), dans l'autre, accru d'un Neptune (O 11).

⁵⁶ Bol de Roanne 1505 = Déch. 50.

Roanne 1533

8 Frise à cordons et caryatides ou candélabre - bol 32757 : coll. Lémán ; gobelet de Chichester : d'après un frottis de K. Greene.

Roanne 1505

9 Vase à décor mixte comprenant une frise supérieure à métopes irrégulières et une frise inférieure continue, également irrégulière.

d'autre de la panse incite à les considérer comme des éléments de rythme (fig. 9). Cependant, à l'encontre des caryatides, ils n'alternent pas systématiquement avec les autres panneaux⁵⁷. En fait la partition qu'ils créent s'ajoute à celle des cordons qui découpent toute la zone et il n'y a pas concurrence entre les deux modes de division : le cordon détermine des panneaux, les masques groupent ces derniers en séquences (d'ailleurs différentes). Nous passons donc — à la régularité près — dans le système le plus banal des compositions

57 Il y a deux masques pour onze métopes.

à métopes, où des fonctions rythmiques complémentaires sont attribuées aux moyens de découpage de la frise et au mobilier des panneaux⁵⁸.

Cordons. Outre ce bol aux masques, nous possédons un grand nombre d'échantillons de ce genre. Par rapport aux styles A et C, tels que nous les connaissons, ils représentent l'aspect le plus original du groupe B, qui se rattache, par ce biais, à la forme la plus courante des compositions à panneaux en général.

Les frises à cordon, à une ou deux zones (fig. 10), sont attestées, dans notre matériel, sur presque tous les types de vases ou moules identifiés⁵⁹. Les cordons sont parfois ornés, les poinçons, soit isolés, soit groupés souvent par paires ou triades. Les exemplaires les mieux conservés excluent toute périodicité systématique des motifs sans qu'on puisse déterminer la raison de leur choix ou de leur groupement (fig. 9; 10, 66504), les fragments plus petits n'autorisent pas à présumer sérieusement de constructions plus régulières (fig. 10, PM 423, 49753)⁶⁰. À côté de frises en général très aérées, nous remarquerons sans connaître sa structure d'ensemble un fragment de bol à métopes littéralement bourré de poinçons de toutes sortes (et peut-être douteux ?) (fig. 10)⁶¹.

L'analyse globale fait donc apparaître dans le matériel rattaché au style B une certaine diversité, associée, apparemment à de faibles qualités inventives et à une exécution souvent négligée. On constate l'emploi des procédés les plus fréquents chez *Liberlus* A ou C : le découpage en registres et l'usage de divisions architecturales, communs aux deux styles; l'absence, pour le moment totale, de périodicité régulière dans les décors rythmés – caractère diversement illustré dans les styles A et C; l'emploi de caryatides isolées, particulièrement cher à C. Un trait, plus fréquent dans ce matériel qu'ailleurs, tient à la dissociation des deux zones du décor, construites différemment, alors qu'elles contiennent un mobilier similaire, mais ce type de composition mixte est déjà attesté dans le groupe C⁶². En fait la principale innovation consiste à renoncer très largement aux moyens figurés de division au profit du simple cordon. Il s'agit, on le voit, d'un appauvrissement. De plus, la juxtaposition brutale de personnages ou de groupes disparates, à laquelle on aboutit le plus souvent, donne, en l'absence de rythme ou d'associations intelligibles pour nous, le sentiment d'un certain désordre. L'usage de séparations plus volumineuses dans le style B s'accompagne aussi d'un refus de la répétition régulière : ce caractère se manifeste tantôt par une simple entorse à une rigueur par ailleurs totale, tantôt par une alternance, ou une symétrie, limitée aux thèmes et tout à fait étrangère au mode de répétition des poinçons.

58 C. BÉMONT, *La composition des décors géométriques à plan centré*, dans *Rei cretariae romanae faulorum*, Acta XIV-XV, 1972-1973, p. 29-31.

59 D. 37, formes cylindriques sans oves, bols carénés, gobelets D. 64.

60 Ainsi les tessons PM 423 (env. 1/3 de moule D. 37) et MAN 49753 (env. 1/3 de bol D. 37) comportent une répétition de plusieurs poinçons, mais ne permettent pas de préjuger de l'extension de celles-ci et de leur rythme dans l'ensemble du décor. En effet, des échantillons presque complets (MAN 66504 et Roanne 1505) témoignent d'une grande fantaisie dans ce domaine.

61 Le fragment de métope MAN 73475 2 sur bol D. 37.

62 Moule PM 414 *Gallia*, 36, 1978, fig. 10. Les frises inférieures continues sous métopes dans le style A sont, pour le moment, limitées à des décors végétaux (*ibid.*, fig. 3) ; le rapport entre la construction des deux registres est parfois inversé (*ibid.*, fig. 3, 66322).

10 Décors à cordons, à une ou deux zones. Remarquer, par rapport aux autres frises, la densité des poinçons du fragment 73475 [1] . 49753 et 32784 : coll. Rambert et Léman.

Jusqu'à présent, la diversité des décors continus n'a pu être vraiment appréciée. Nos échantillons témoignent de l'existence d'alternances régulières, que nous n'avons pas encore rencontrées dans A ou C, de constructions à irrégularités légères, de compositions à thèmes soigneusement alternés, comme si la logique formelle ou le groupement anecdotique devait, dans ces frises généralement pauvres, compenser l'absence de partages plus apparents. La liberté allait-elle plus loin ? Faute de témoins suffisants, nous ne pouvons, en particulier, juger de la qualité des grandes frises animalières, ni savoir si elles étaient plus riches par leur contenu ou plus variées dans leur organisation.

Les pièces attribuées au style B portent 130/123 éléments de décor (fig. 11-17) : 92/85 groupes ou personnages, 9 masques, 24/23 animaux, 5/6 sujets non figurés. 58 d'entre eux au moins étaient déjà identifiés, par Oswald ou d'autres, sur des échantillons du groupe B et attribués à *Libertus* ou à son style⁶³; 56/55 autres étaient attestés par d'autres styles de l'officine ou dans des ateliers différents⁶⁴; 16 au moins paraissent inédits ou n'ont pu être identifiés (fig. 16, 178-203, 27; 17, 43-49).

L'ensemble du répertoire se caractérise au premier abord par la pauvreté des motifs secondaires et ornementaux et par la lourdeur de nombreux poinçons figurés, due principalement à l'accentuation du modelé. Or, malgré une ressemblance limitée mais incontestable de la structure des décors B avec celle de frises A ou C, ces défauts apparents du mobilier iconographique sont accentués encore par la mauvaise qualité assez générale des vases et des moules⁶⁵, au point que les différents groupes, une fois classés, paraissaient franchement dissemblables. Nous nous sommes demandé alors jusqu'à quel point les différences technologiques ne nous abusaient pas, en masquant des relations bien réelles entre A-C et B : personne en effet n'avait paru douter de l'homogénéité des produits attribués globalement à *Libertus*. Il importait dès lors d'éprouver les fondements de cette conviction. Elle s'est appuyée, nous l'avons vu, sur l'homonymie des signatures. Or la variété des marques apporte, en fait, un argument en faveur d'une certaine dispartie entre A-C et B. Elle repose, par ailleurs, sur l'emploi commun d'un certain nombre de types figurés ou de motifs géométriques — la similitude structurelle des frises n'ayant fait l'objet d'aucune étude —.

63 Cf. tableau p. 166 et s. et Annexe p. 184 et s. : 31 types signés — dont 1 douteux (T 41) et 1 inconnu d'Oswald (Pe 184) ; 27 types non signés — dont 3 douteux (O 93, 461, 1195A) et 2 inconnus d'Oswald (P 197, An 43).

64 Voir Annexe, col. A, C, autres potiers. 19 types ont été attribués avant notre enquête à *Libertus* d'après des échantillons A ou C : ils correspondent à 20 poinçons B (dont 1 douteux : O 440) ; 2 autres ont été ajoutés par nous au répertoire A-C (O 245, O 1197A) ; 3 types ont été attribués, sans références précises, à *Libertus* par Déchelette (D. 152A = O 102A) ou Oswald (O 929, O 1221) ; les 31 derniers (dont 2 douteux dans le style B : O 444, O 627) ont été inventoriés par Oswald sans références à cet atelier. Les doutes qu'inspirent certains poinçons B (fig. 15, 17) tiennent pour une part à leur identification : O 93 (≠ O 520 ?), O 461 (≠ O 380 ?), O 1195A (≠ O 1193 ?), T 41 (≠ masque mutilé ?), pour l'autre, à l'attribution de tessons à *Libertus* (O 440, O 444, O 627) ; un fragment de queue, enfin (An 49) peut appartenir à un dauphin, ou à un monstre (et être classé dans le groupe Pe).

65 On peut noter par exemple les remarques d'A. P. Delsicas : o.c., 1964, 11 et 13, « *Fairly worn* » ; 1967, 20, 22, 27, « *Very worn* », etc. Par ailleurs, les vases que nous avons étudiés révèlent de nombreux défauts dans le moulage et un engobage très inégal ; les moules, pour la plupart, sont très friables (cuisson ou conservation ?). Et les examens que J. Gautier a fait pour nous sur des échantillons de matrices, au laboratoire du Louvre, ont montré que, pour une même qualité d'argile, le travail de la pâte était nettement moins soigné dans le groupe B que dans les autres.

11 Style B : personnages - Pe . Numéros soulignés : poinçons relevés sur des vases ; les autres proviennent de moules (éch. 1:1).

12 Style B : personnages.

14 - Style B : personnages.

15 Style B : personnages. Poinçons douteux par leur identification (25, 81b, 166) ou leur attribution (74b, 76b, 102).

16 - Style B : personnages (poinceux inédits ou non identifiés : 178-203 ; masques (Ma - dont un inédit (27).

17 Style B : animaux 'An', dont six inédits ou non identifiés '43-49' ; motifs secondaires 'Ms'.

I. Répertoire de poinçons du groupe B.

Ses rapports avec les types correspondants des groupes A et C.

Abréviations et conventions

N° : numérotation interne correspondant aux planches de poinçons

O : F. Oswald, *Index of Figure types...*D : J. Déchelette, *o.c.*, II, *Recueil général des types*

S : poinçons associés à une signature

s : poinçons attribués à un style (attribution mentionnée quand on ne connaît pas, au même niveau d'information, d'attestation avec signature)

○ : attestation déjà recensée

● : attestation nouvelle

non : attestation contestée

? : attestation incertaine

Observations : références destinées à justifier soit les nouvelles attestations, soit les corrections, soit les hésitations

MAN, PM, P : collections du M.A.N. (inventaire général, inventaire de la coll. Plicque)

Déch. : *o.c.*, I, *Inventaire descriptif...*Det. 67 : A. P. Detsikas, *Central Gaulish Samian Mould Fragments*, ..., 1967Comfort : *Terra sigillata*, ..., 1968Ovilava : P. Karnitsch, *Die Reliefsigillata von Ovilava*, ...Wroxeter I, III, 1923 (-1927) : *Reports on the excavations... at Wroxeter*.

N°	Réf.		Types A		Types C		B		Observations
	O.	D.	S	s	S	s	S	s	
Pe 2	11	12					○		
11b	30	7			×		●		P 659, 675
11t	30	7			×		●		PM 449, P 462, MAN 69630
12	31A						○		
14b	43	28		?			○		P 740 et 741 : attribution douteuse
15	48	34a					○		
17	52A						●		PM 449
18	57						●		S.S. 635, PM 419
20	73A	43					○		
25	93	56					○?		S.S. 645 : restitution
26b	94	57	×		×		○		

N°	Réf.		Types A		Types C		B		Observations
	O.	D.	S	s	S	s	S	s	
27b	96	338		×			○		
29	100						●		PM 405, 464, P 675, etc.
30	102						●		P 625, 672, MAN 69630, etc.
31	102A	152a					●		Déch. 53 sans réf., P 652, 716, etc.
32	107	65					○		
33	115	69					●		P 665
36b	138	528	×		×		○		
37	142	87					●		PM 320, P 653, 684, etc.
45	189	116					○		
46	190	119					○		
50b	245	156	×		×		●		PM 449, 462
	258	152	×		×				cf. 31 (O 102A)
52	277	172					○		
54b	290	181		×	×		○		
55b	305	179a	×				○		
57	321	183					○		
58b	323	209	×		×		○		
60b	331		×		×		●?	●	P 648; P 703, 704
62	340	196					○		
63	341	197					○		
64	360	214					●		P 651
66b	378	278	×		×		●		MAN 66192
67	380						●		MAN 68602 (2)
68	399	242			non		○		Déch. 55 : erreur pour O. 930 (= D. 541)
69	399A						●	○	MAN 66192
70	402	244	×		×		●		MAN 51798
71	431A					×	●		P 674, MAN 32780
74b	440	264				×	?		P 719?, P 660?
75	443B	259b					●	○	MAN 66192
76b	444	261				×	?		P 660?
77	445	260					●	○	MAN 68602 (2)
81b	461	266	×		×		○?		Det. 67, 28 : identification douteuse
82	497	269			non		●	○	Déch. 55 : erreur pour O. 498 (= D. 270); MAN 66192
86b	518	288	×		×		●		PM 460
87	520	293					●		PM 284, P 268, 695, etc.
92b	547	530	?	×			○		
93b	557	306	×		×		●		Déch. 50 (omis), MAN 66015, 66039
94	561	377b	×		×		●		MAN 66041
94b	561	377b	×		×		○		
98	599	369					●	○	MAN 66489 (E1)

N°	Réf.		Types A		Types C		B		Observations
	O.	D.	S	s	S	s	S	s	
203	cf. Y							●	Wroxeter III, PM 473?
Ma 1	1209	660					○		
2	1210/	660a/						●	P 670, PM 281, etc.
	1211	661							
4	1216	712					●	○	MAN 66039, 68602 (2)
6	1221	714?						●	Osw. sans réf., PM 288, MAN 32757
9	1228	662						○	
10	1232	721						●	PM 417, 423, P 652, etc.
19	1310	708?					●		Déch. 23 (omis), 68602 (2)
22	1331	697						●	PM 450, 473, MAN 69630, etc.
27								●	PM 287, 283, P 683, etc.
An 5	1554	974				?	○		PM 414?
7	1640	825						●	PM 462, P 653, MAN 69632 (2)
10	1652?						●		MAN 66049
11	1674	835					○		
13	1752A	879					○?	○	S.S. : aucun exemplaire signé
14	1775					?	○		PM 197 : même type?
15	1814/								
	1974A							●	P 623, S.S. 640?
17	1843	968					○		
21	1917	915					○		
22	1947?	917					●		Déch. 50 (omis)
23b	1985	932			×		○		
24	2019	936					●		MAN 66489 (B1)
26b	2127	969			×		○		
28	2197	1001						●	S.S. 632, PM 449, etc.
29	2226A							●	P 703
36	2344A	1023					●	○	MAN 66489 (B1)
39	2382	1050					○?	○	S.S. : aucun exemplaire signé
41	2393	1052						●	PM 405
43								○	S.S. 640
44								●	P 695
46	2124?							●	PM 421, 423
47								●	P 703
48								●	MAN 73475 (2) : var. d'O. 2252 ou 2316?
49								●	PM 449, P 675 (dauphin ou monstre?)
Ms 2	A 22		×		×		●		MAN 68608 (omis), 66489 (B1)
4	A 38				×		●		P 648, MAN 66489 (E1), etc.
6	B 214				×		○		
25	Q 6							○	
30	T 41?						○		Ovilava (33, 1) : motif nouveau?
31	U 54		×			×	●	○	Déch. 23 et 50 (omis)

Pour déterminer l'extension et la nature de différences apparentes pour qui considérerait des séries, il était donc nécessaire de mettre à jour le répertoire B, mais aussi de déterminer les rapports précis entre les parties réputées identiques des mobiliers décoratifs A-C et B. La comparaison des poinçons, à un même stade de la fabrication céramique (moules entre eux, vases aussi), nous a prouvé que les relations fondées par les céramologues sur l'identité des seuls *types* iconographiques sont, dans ce cas, insuffisantes et leurs résultats, illusoires. D'abord ces rapprochements dissimulent la réalité de parentés diverses et, le plus souvent, partielles entre une fraction de l'outillage B et certains poinçons A-C, identifiés par référence à un modèle commun. D'autre part, l'attention portée exclusivement aux décors présumés identiques conduit à négliger l'étude systématique d'autres genres de ressemblance : ainsi celle des variantes et des types concurrents⁶⁶, figures comparables par leur sujet, leur forme, voire leur taille, à d'autres décors, mais délibérément différenciées de ceux-ci par une modification légère (variantes) ou importante (types concurrents). Or il est utile d'envisager tous les degrés de similitude entre deux répertoires : chaque différence plastique — considérable ou limitée — procède peut-être d'intentions diverses du potier et résulte sans doute de l'emploi de moyens distincts pour fabriquer le poinçon, mais toutes, à partir du moment où elles sont caractéristiques d'un groupe restreint d'échantillons, constituent au même titre pour le céramologue des critères de discrimination entre des séries de produits décorés.

Nous avons donc dressé l'inventaire des éléments comparables des répertoires A-C et B, en précisant la nature des relations entre les poinçons des deux familles, et nous les avons classés par ordre de similitude décroissante (cf. tableau ci-joint). Le recensement révèle que 51 types A-C peuvent être intéressés, à des titres divers, par ces confrontations, mais que plusieurs des parallèles demeurent hypothétiques, compte tenu des doutes qu'inspirent l'attribution ou l'identification de certains poinçons⁶⁷. Par ailleurs, l'écrasante majorité des comparaisons concerne les groupes ou personnages. Enfin, la plupart des types en cause appartiennent soit au répertoire propre à C (10/12), soit au répertoire commun à A et C (34) ; et rien n'interdit de penser qu'un échantillonnage plus abondant du groupe C réduirait le nombre, déjà restreint, des sujets actuellement connus, hors de B, par le seul style A (4/5). L'analyse des séries classées par degrés de similitude met en évidence un phénomène essentiel : le petit nombre des poinçons sûrement identiques⁶⁸ dans les styles A-C ou C et B, par rapport à l'abondance des types copiés plus ou moins fidèlement, ou des thèmes traités de façon comparable, mais différente. Voyons quelles remarques appelle chaque série.

Poinçons identiques (Id.). Aucun d'eux ne paraît, dans les styles A et C, propre à A. Parmi les quatre poinçons non figurés (fig. 17), l'un (A 22) mérite à peine l'attention : c'est un simple filet uni.

66 Cf. tableau II, p. 172-173 : col. Vr et Ce.

67 Cf. *supra* n. 64. Certains, en outre, sont trop mutilés pour se prêter à une comparaison satisfaisante (par ex. O 1554, An 48, etc.).

68 Cf. tableau II : col. Id.

Des cinq sujets figurés les plus sûrs (fig. 13, 70, 71, 94; 14, 112; 15, 169), la plupart ne sont pas également représentés dans notre matériel, selon qu'on se trouve dans le groupe A-C ou dans le style B⁶⁹. D'autre part, deux au moins bénéficient, du fait de la signature ou des décors qui les accompagnent, d'une situation un peu particulière dans la série B (fig. 13, 94 et 94b; 15, 169 et 170) : ont-ils été abandonnés au profit d'autres⁷⁰? En tout cas, il paraissent largement concurrencés l'un par un modèle réduit, l'autre, par un type similaire mais différent⁷¹.

Poinçons mutilés (Mt.). Chacun d'eux, par rapport au type complet, se différencie soit par une usure, soit par une cassure visiblement fortuite (fig. 18, A-B). Dans deux des trois cas (fig. 12, 58b; 13, 92b)⁷², nous ne saurions dire s'il s'agit d'outils empruntés au groupe A-C et modifiés par l'usage, ou de poinçons propres à B, issus de la même matrice que leurs analogues, mais défectueux : car tous nos échantillons B présentent le même défaut⁷³. Le troisième motif, copie réduite d'un sujet illustré dans le groupe C (O 30), existe dans la série B avec ou sans main gauche (fig. 11, 11b et 11t)⁷⁴. Un petit bol conserve une empreinte totalement mutilée et une autre avec la silhouette de cette main (MAN 51798) : la destruction partielle par délitage est donc probable, mais elle n'affecte qu'un outil propre, semble-t-il, à B.

Copies (Cp.). Ces exemples sont de loin les plus nombreux. Le répertoire B, pour ces types, se compose de répliques plus ou moins infidèles des poinçons A, A-C ou C, dont le modelé diffère par des détails d'exécution (fig. 18, G-D). Les réductions de taille, en faveur de B, au moins pour les personnages les plus sûrs⁷⁵ sont souvent assez considérables pour qu'on puisse supposer un surmoulage. L'une des copies les plus fidèles (et les moins employées) est concurrencée par une variante plus petite (fig. 15, 167b et 165)⁷⁶.

Notons que les rares ressemblances observées parmi les masques et les animaux ne vont pas au-delà de ce stade. Encore certaines sont-elles hypothétiques, car l'état des témoins et les dessins d'Oswald n'aident pas à l'identification⁷⁷.

69 O 402 est attesté sûrement une fois dans notre matériel B, au moins dix fois dans le groupe A-C, O 561, une ou deux fois dans B, au moins onze fois dans A-C, O 1201, trois fois dans B, au moins vingt-trois fois dans A-C, O 431A, deux fois dans B, trois fois dans C, O 665A, onze fois dans B, deux fois dans C. Nous ne pouvons évidemment que relever les disparates sans préjuger du caractère représentatif de notre échantillonnage.

70 O 561 figure sur un tessou de bord rectiligne associé à la variante réduite de O DD et à une signature manuscrite unique parmi nos témoins et semblable par son contenu à certaines estampilles A ou C : OF.LIBERTI. O 1201 est associé, entre autres, avec le petit anguipède O 30 non mutilé (vase P 675) : il appartient donc, en tout cas, sûrement à une première période (indéterminée) du groupe B.

71 O 561 réduit (94b de notre catalogue) figure sur dix de nos tessous (dont un signé, Déch. 50) ; O 1206/1207 est attesté quarante-deux fois et accompagné au moins d'une signature (MAN 66049).

72 O 323 (femme appuyée sur une colonnette) ; O 547 (homme (Mercure ?) assis à droite), cf. fig. 12, 58b, 13, 92b.

73 Dans un cas la colonne est érodée, le drapé, devant les jambes de la femme, réduit à un pan. Dans l'autre, le pied gauche est brisé ; ce défaut est maladroitement retouché sur un bol (fig. 10, 32784).

74 La main est entièrement conservée sur les vases P 659 et 675, entièrement détruite sur les moules PM 449 et 462 et les vases P 714, MAN 51798, 69630.

75 L'une des deux variantes du putto O 440 (fig. 15, 74b, en bas) qu'on pourrait attribuer au style B (tesson noir P 719), est plus grosse que le poinçon attesté sur un bol C (MAN 51817, *Gallia*, 36, 1978, fig. 11), mais le choix de l'une plutôt que l'autre est délicat, et l'attribution du type même à ce style reste douteuse.

76 La caryatide O 1197A est conservée incomplètement sur deux vases P 622 et MAN 69632 (1) et un moule, PM 433. Le dernier échantillon révèle une différence avec A-C dans le drapé du sein droit. Ce poinçon est concurrencé par O 1193, plus petit et plus dévêtu, qui est employé douze fois dans notre matériel.

77 C'est le cas, en particulier, pour les types O 1554 et 1775 dans le style C.

II. Relations de similitude ou de dissemblance entre les poinçons A-C et B.

Abréviations et conventions

- N° : numérotation interne des planches de poinçons dans *Gallia*, 36, 1978, fig. 12-22, pour A et C, et *infra*, fig. 11-17 pour B.
- O/R : F. Oswald, *Index of Figure Types...*, pour les personnages et animaux; G. B. Rogers, *Poteries sigillées de la Gaule centrale...*, pour les motifs secondaires
- A, A-C, C : poinçons propres au style A, communs à A et C, propres au style C
- B : poinçons utilisés dans le style B
- Id. : identiques (à A, A-C ou C)
- Mt. : mutilés (par rapport à A, etc.)
- Cp. : copies
- Sm? : surmoulages hypothétiques
- Vr. : variantes
- Cc. : types concurrents
- Ms : motifs secondaires
- Pe : personnages ou groupes
- Ma : masques
- An : animaux
- : poinçons du style B garantis par une signature
- : poinçons attribués au style B d'après le contexte iconographique, la forme du moule, etc.
- en italique : poinçons intervenant dans des comparaisons multiples avec un même type A-C (ex. : O. 1201 est intéressé à la fois par des rapports d'identité et des rapports de concurrence).

N°	O/R	A	A-C	C	B						O/R	N°	
					Id.	Mt.	Cp.	Sm?	Vr.	Cc.			
Ms 2	A 22		×		●						A 22	2	
31	U 54		×		●						U 54	31	
4	A 38			×	●						A 38	4	
6	B 214			×	●						B 214	6	
Pe 70	402		×		○						402	70	
94	<i>561</i>		×		●						<i>561</i>	94	
169	<i>1201</i>		×		●						<i>1201</i>	169	
71	431A			×	○						431A	71	
74	<i>440</i>			×	?						<i>440</i>	74	*
76	<i>444</i>			×	?						<i>444</i>	76	*
112	665A			×	●						665A	112	
58	323		×			●	●				323	58b	
92	547		×			●	●				547	92b	
11	<i>30</i>			×		○	○	○			<i>30</i>	11t	
27	96	×					●				96	27b	
148	929	×					○				929	148b	
36	138		×				●				138	36b	
117	709		×				○				709	117b	

N°	O/R	A	A-C	C	B						O/R	N°	
					Id.	Mt.	Cp.	Sm?	Vr.	Cc.			
167	1197A		×				○				1197A	167b	
74	440			×			?				440	74b	*
76	444			×			?				444	76b	*
14	43	?					○	○			43	14b	*
55	305	×					●	●			305	55b	
26	94		×				●	●			305	55b	
26	94		×				●	●			94	26b	
51	258		×				○	○			102A	31	
50	245		×				○	○			245	50b	
54	290		×				●	●			290	54b	
81	461		×				?	?			461	81b	*
86	518		×				●	●			518	86b	
93	557		×				●	●			557	93b	
94	561		×				●	●			561	94b	
115	673		×				○	○			673	115b	
127	756		×				○	○			756	127b	
171	B		×				●	●			B	171b	
172	H		×				●	●			H	172b	
174	M		×				○	○			K	174b	
176	DD		×				●	●			DD	176b	
11	30			×			○	○			30	11b	
60	331		×					●	●		331	60b	
151	935		×					○	○		936	152	
167	1197A		×					●	●		1193	165	
66	378		×						●		378	66b	
81	461		×						●		380	67	
131	792		×						●		793	132	
16	48A		×							○	48	15	
28	99		×							○	100	29	
83	498		×							●	497	82	
169	1201		×							●	1206/ 1207	170	
76	444			×						●	445	77	
118	715			×						●		184	
Ma 3	1215	×					●	●			1216	4	
7	1223		×							○	1221	6	
21	1330		×							○	1331	22	
21	1330		×							○		27	
An 23	1985		×				●				1985	23b	
26	2127		×				●				2127	26b	
5b	1554			?			●				1554	5	*
14b	1775			?			●				1775	14	*
9	1645			×						○	1640	7	
40	2391			×						○	2393	41	

* Rapprochements purement hypothétiques compte tenu de l'attribution ou de l'identification très douteuse des poinçons B, ou A-C.

Surmoulages (Sm.). Cette technique, à laquelle il faut sans doute attribuer un rôle important dans la reproduction des décors sigillés, n'a pu ici être sûrement mise en évidence. En effet, la réduction de taille — conséquence attendue de cette opération — est aisément observée, mais l'affaiblissement du modelé — autre suite normale — n'est pas aussi évidente : la mauvaise qualité générale de nombreux vases ou moules ne permet pas de déterminer les défauts spécifiques de tel ou tel poinçon ; d'autre part les quelques empreintes nettes sur de bons moules diffèrent tant de leur homologue que le poinçon s'explique aussi bien comme une copie libre que comme un surmoulage très retouché⁷⁸. La plupart des réductions constituent, dans le répertoire B, le seul témoin d'un type figuré, mais quelques-unes — copies ou variantes — concurrencent de grands poinçons également employés.

Variantes (Vr.). Nous considérons comme tels quelques poinçons B, analogues à ceux du groupe A-C, ou plus petits qu'eux, et dont l'aspect, malgré la similitude indiscutable de l'attitude générale ou du geste, présente des différences trop notables pour n'être pas voulues et pour ne pas modifier la définition du type représenté (fig. 18, E-F). Les exemples relevés appartiennent tous à la catégorie des personnages ; les points de dissemblance varient selon les cas⁷⁹, mais leur importance relative devrait toujours inciter à considérer ces variantes comme des types nouveaux. L'absence d'analyses cohérentes, ce n'est pas le cas⁸⁰.

Comme nous souhaitions faire ressortir à la fois les différences entre A-C et B et l'idée inadéquate qu'en donne l'inventaire de référence — celui d'Oswald —, nous avons, pour les différentes sortes de motifs légèrement divers, calqué notre numérotation sur la sienne, en désignant par un signe critique tout poinçon distinct en quelque chose du modèle pris comme référence dans l'un ou l'autre des styles de notre atelier.

Poinçons concurrents (Cc.). Ce groupe, dont l'inventaire pourrait peut-être s'étendre, rassemble des décors semblables entre eux — reproduisant le même sujet, occupant approximativement la même surface — mais morphologiquement bien distincts, par leur attitude, pour les personnages (fig. 19) ou animaux, par les particularités de leurs traits ou de leur coiffure, pour les masques⁸¹. L'extension de la notion de concurrence à cette dernière catégorie suppose, cependant, une interprétation subjective de notre part : tous les poinçons mis en cause sont en effet, sur les tessons analysés, exclusifs les uns des autres, pour un même sujet, selon qu'ils appartiennent aux groupes A-C ou B, mais juger les masques interchangeable parce qu'équivalents implique une définition globale des types de visages, là où peut-être le potier ne voyait que des individus dissemblables et faisait jouer à certains le rôle de substituts (cf. *infra*).

Substituts partiels. La notion de substitut, plus large que les précédentes, correspond à une fonction et recouvre toutes les catégories de poinçons qui, dans le style B, remplacent les décors A-C comparables à eux, mais différents. Encore faut-il que la substitution se fonde sur des critères précis et restrictifs, pour que nous puissions lui accorder une signification. Nous avons étudié déjà des séries de motifs étroitement apparentés par leur type — similaire ou identique — et susceptibles, en même temps, à cause de leur taille, d'emplois analogues dans la composition des frises. Cependant,

78 Cf. par exemple l'Apollon O 94 sur le moule PM 460 (signé), le Mercure (O 518) qui l'accompagne, l'érotique O B sur le moule PM 510.

79 Anatomie pour les nudités (O 331 beaucoup plus féminine dans le style B, organisation du vêtement (O 936/O 935, O 1193/O 1197A, suppression d'un attribut entraînant une légère modification du corps (O 378, O 380/O 461, O 793/O 792).

80 Le caractère empirique de l'inventaire d'Oswald fait que deux types bien distincts apparaissent tantôt sous deux numéros différents, tantôt sous un seul et que deux types voisins, sans règle plus apparente, peuvent être distingués ou confondus (cf. par exemple O 444 et O 445 très voisins, O 399 et O 399A très différents).

81 Cf. O 100/O 99, O 498/O 497, O 1201/O 1206-1207, O 444/O 415, O 715/inédit 184, O 1640/O 1615 ; O 1223/O 1221, O 1330/O 1331, O 1330/inédit Ma 27.

d'autres groupes comprennent soit des décors de même catégorie — personnages, masques, animaux —, de taille comparable et qui remplissent, dans des styles différents, la même *fonction*, soit des décors illustrant le même *thème*, mais distincts par leur module et leur type : c'est aux sujets répondant à l'une ou l'autre de ces définitions que nous réservons le nom de substituts partiels. Et il nous paraît utile d'en signaler au moins quelques-uns : l'absence d'un poinçon sur une série nombreuse d'échantillons peut relever du hasard, mais son remplacement en apparence systématique par un autre, au moins dans l'une de ses attributions, suggère de façon beaucoup moins aléatoire, l'existence de deux groupes hétérogènes.

Soixante-dix types, environ, du répertoire B échappent aux comparaisons rigoureuses avec l'outillage A-C. Si nous les considérons du point de vue des similitudes thématiques, nous relevons quelques séries principales : divinités, hommes plus ou moins drapés — rappelant quelques « philosophes » ou « *confabulatores* » — (fig. 11, 2, 20, 26b, 30; 12, 32, 33, 37, 52; 13, 87; 14, 128, — 14, 105, 141)⁸²; satyres, putti, grands masques féminins (fig. 14, 13, 16)⁸³; petits guerriers (fig. 12, 45, 46)⁸⁴. Les uns diffèrent par leur taille et leur style, les autres par leur type, les derniers par leur module ou par l'esprit dans lequel le sujet est abordé, des motifs similaires utilisés dans le style A ou C⁸⁵. Pour les animaux, enfin, on constate une différenciation presque générale des types et un appauvrissement du nombre des espèces. Par ailleurs les ressemblances purement fonctionnelles ne sont appréciables que si les poinçons jouent dans la structure du décor un rôle spécifique : séparation, remplissage, ponctuation. Nous observons ainsi l'apparition de nouveaux personnages sur consoles (fig. 13, 98, 104), associés à quelques variantes de motifs A-C (et la disparition des éphèbes ou figures composites)⁸⁶. D'autre part les six petits masques employés pour combler les vides ou ponctuer les cordons diffèrent tous totalement ou partiellement (cf. *supra*) des motifs similaires utilisés dans les autres styles de *Libertus* (fig. 16)⁸⁷. Enfin, parmi les petits animaux jouant le rôle d'accessoires dans le groupe A-C on relève principalement un bouc, une brebis, un cheval : ils paraissent remplacés, dans la série B, par une sorte de lionne ou de panthère et une biche couchée (fig. 17, 5, 13)⁸⁸.

Au terme de ces comparaisons, il semble évident qu'on ne peut se fonder sur des parentés aussi approximatives, ou lointaines, entre les répertoires A-C et B, pour conclure à l'homogénéité des produits signés du nom de *Libertus* ou attribués à cet atelier. L'essentiel des ressemblances consiste, nous l'avons vu, en copies plus ou moins différentes d'un même type iconographique. Si nous cherchons un ordre dans cet ensemble hétérogène d'échantillons, la fréquence des réductions de taille des poinçons B inciterait sans doute à placer ce groupe dans la dépendance des séries A-C : les céramologues, en effet, tiennent le surmoulage pour une technique fondamentale de reproduction et estiment souvent

82 Divinités : O 11, O 73A, O 107, O 115, O 277, O 321, O 520, O 759; personnages drapés : O 638, O 893.

83 Satyres : O 606, O 626, O 664, inédit 182; putti : O 380, O 399, O 399A; masques : O 1209, O 1210/1211.

84 Guerriers : O 189, O 190.

85 Manquent, en revanche, O 4, O 68, O 76, O 77, O 85, O 117, O 319 ?, O 750, O 756, O 781 (divinités; O 884, O 905, O 907 (personnages drapés). A-C paraissent avoir en propre dans des séries similaires O 617, O 672, O 685 (satyres; O 376, O 431B, O 432, O 446, O 499, O 500 (putti; O 1226 (gros masque). Enfin, les soldats — O 152, O 153, O 155, O 159 —, les gladiateurs ou pugilistes — O 1005 et 1006, O 1059 et 1060, O 1114 et O 1115 — ne ressemblent guère aux nudités héroïques des guerriers B, qui diffèrent également des types O 119 et O 193A/194 plus proches d'eux par leur inspiration.

86 O 599 et O 633 caractérisent apparemment le style B, O 91, O 145, O 287, O 538 ?, O 539, O 1199 et O 14, O 728, O 729/730, le groupe A-C.

87 Masques B : O 1216 (cf. 1215; O 1221, O 1232, O 1331, inédit Ma 27 (cf. O 1223 et O 1330 ?), O 1310.

88 Animaux A-C : O 1834, O 1868, O 1913; animaux B : O 1553/1554, O 1752A. Une variante de la lionne est peut-être attestée sur un moule C PM 414, mais elle appartient alors au mobilier d'une frise inférieure, dans un décor proche, d'ailleurs, des structures mixtes du style B.

18 Styles A-C et B : dissemblances entre les poinçons. Cassures : A, B ; copies réduites : C, D ; variantes : E, F (éch. 1:1).

A 1: moule PM 151, 2: vase P 702 ; B 1: v. P 675, 2: m. PM 449 ; C 1: m. 66038 et 66488 (8), 2: m. PM 460 ; D 1: v. P 807, 2: v. 49753 ; E 1: m. PM 150, 2: m. 66192 ; F 1: m. PM 149 et 32261, 2: m. PM 511. Sauf dans la figure B, tous les nos 1 appartiennent à *Libertus A-C*, les nos 2, à *Libertus B*.

19 Styles A-C et B : poinçons concurrents. A gauche : moule 32410, à droite : m. PM 464.

qu'un outil plus petit a toutes chances d'être postérieur à un plus grand, orné du même décor. Dans le cas présent et en l'absence de preuves archéologiques, il faut souligner combien la notion de postériorité — même si elle était ici justifiée et si les copies B étaient issues directement du répertoire A-C, non de prototypes communs — demeure vague : chaque poinçon peut, en effet, théoriquement, dès sa création et pendant une durée indéterminée donner naissance à des sous-produits, qui seront utilisés tantôt en même temps que lui, tantôt plus tard. Mieux vaut donc à notre avis conclure plus simplement de la confrontation qu'il paraît impossible que le même fabricant ait, au même moment, employé deux répertoires à la fois si dissemblables et partiellement concurrents. On peut alors supposer que les différences entre les groupes A-C et B s'expliquent par l'existence de plusieurs potiers⁸⁹, ou par une distance dans le temps, voire par l'une et l'autre. De plus, la qualité plastique, en général, du mobilier B, la pauvreté des éléments secondaires du décor autorisent à penser que, si l'une des productions fut antérieure à l'autre, la priorité du style A est plus vraisemblable que celle du style B.

*
* *

Les preuves stratigraphiques faisant largement défaut à l'heure actuelle pour la datation absolue du groupe B⁹⁰, nous avons observé que les présomptions indirectes

⁸⁹ Il n'est pas exclu, en effet, que les petites disparates à l'intérieur de la série A et les particularités du groupe C soient dues à la multiplicité de la main-d'œuvre. Et les différences de tous ordres entre A-C et B justifieraient plus encore une telle hypothèse.

⁹⁰ La seule association restrictive que nous aient fournie des publications de fouilles nous donne 145 comme *terminus ante quem* approximatif (cf. *Gallia*, 36, 1978, p. 139 et n. 130).

20 Relations entre *Libertus A-C*, *Libertus B* et *Butrio* : évaluation minimale (▲ le type O 561, attesté par deux poinçons dissemblables, est pris deux fois en compte dans les rapports de B avec *Butrio* et A-C).

fournies par *Butrio* ne pouvaient être négligées : tenu pour un successeur direct de *Libertus*, à cause de la parenté d'une part notable de leurs décors, *Butrio* suggérerait un *terminus ante quem* approximatif. Or, une fois séparés l'un de l'autre les groupes A-C et B et remis en question le niveau de comparaison des styles, le problème des relations réelles entre *Butrio* et chacune des séries de *Libertus* s'est posé sur de nouvelles bases.

L'examen des rapports entre *Libertus B* et *Butrio* supposait un inventaire des types communs : nous en avons dénombré 36/39 (et 37/40 poinçons⁹¹), qui témoignent d'une certaine similitude. C'est peu à côté des 85 types utilisés par *Libertus A* et *Butrio* ou les 71/72 employés par *Butrio* et *Libertus C*. En cherchant à préciser le caractère spécifique de ces relations, nous avons constaté que 12/13 des motifs intéressés par la comparaison

91 L'un des types, la Venus O 305, est attesté en deux tailles chez *Butrio*. Nous laissons de côté, provisoirement, le putto O 444 : son attribution au style B dépend d'un petit tessou douteux (fig. 5, P 660).

étaient, parmi les produits de *Libertus*, attribués au seul style B⁹², le reste appartenant au répertoire général de l'atelier. Comme l'étude comparative des outillages A-C et B prouvait l'utilisation, pour des sujets communs, de poinçons dissemblables, nous avons tenté, bien que nous ne disposions pas encore de tous les originaux des décors recensés de *Bulrio*, de voir si la parenté limitée de ce potier avec *Libertus B* était compensée, au moins par l'identité des variantes choisies, pour chaque type, par l'un et l'autre. Parmi les 12/13 modèles propres à B, 2 révèlent l'emploi de poinçons identiques, 3/4 de poinçons différents; nous n'avons pu contrôler les 7 derniers⁹³. Parmi les 24/28 autres motifs intéressés, 3 sont exactement comparables chez *Bulrio* et *Libertus A, C, B* : ils ne prouvent donc pas la spécificité des relations entre *Bulrio* et le style B. Les autres sont attestés par des variantes dissemblables dans les groupes A-C et B : *Bulrio* emploie le plus souvent la variante A-C, le reste du temps, des copies assez proches des poinçons A-C et bien distinctes du mobilier B⁹⁴. Ainsi, dans l'hypothèse la plus favorable, les liens directs les moins contestables entre *Bulrio* et *Libertus B* se réduiraient, dans l'état actuel de notre enquête, à 15/16 types et, au maximum, 12 poinçons, dont 3 non significatifs. Nous ne pouvons présumer de l'importance exacte du mobilier illustré à la fois par A-C et *Bulrio*, mais nous avons déjà la preuve qu'il était beaucoup plus nombreux : *Bulrio* emploie 11/13 variantes A-C parmi les types communs à A, C, B (et 2/4 variantes originales)⁹⁵; il utilise, par ailleurs, 34 poinçons du répertoire propre à A-C (et 7/9 variantes originales), sans compter, évidemment les motifs - une quarantaine - qui, faute de matériel, n'ont pu se prêter à toutes les comparaisons⁹⁶, ni les 3 poinçons communs aux trois groupes (fig. 20).

Nous voyons par cette expérience qu'on peut fonder plus exactement l'idée qu'on se fait de l'héritage de *Libertus* recueilli par *Bulrio*. Il faut évidemment poursuivre les confrontations et en analyser les résultats. A l'heure actuelle, les différences constatées entre A-C et *Bulrio* concernent un petit nombre de types et paraissent qualitativement peu importantes, par ailleurs elles tendent à se grouper par familles thématiques⁹⁷. Que signifie, d'autre part, l'identité des poinçons de *Libertus* et de *Bulrio*? Elle implique vraisemblablement des rapports de proximité entre les deux ateliers, mais ces relations peuvent se

92 Cf. *infra*, Annexe. Types O 31A, O 48, O 57, O 100, O 115, O 360, O 1193, O X, O 1232, O 1331, O 2382, O 2393; O 43 ?

93 Respectivement O 31A et O 1232 'probables'; O 43, O 48 et O 57, O 115 'sûrement différents'; O 100, O 360, O 1193, O X, O 1331, O 2382, O 2393 (non contrôlés directement).

94 Poinçons identiques chez *Bulrio* et communs à tout *Libertus* : O 561, O 1201, A 22. Sur 25 types probablement représentés par des variantes, 1 (O 43) manque peut-être dans A-C, 3 font peut-être défaut dans B (O 440, O 444, O 461). 5 types (O 138, O 444, O 547, O H, O 1554) n'ont pu donner lieu à aucune comparaison. Sur 16 confrontations entre *Bulrio* et A-C 11/13 paraissent positives (O 94, O 102A/258, O 323, O 331, O 518, O 557, O 673, O 709, O 929, O B, O DD, O 30 ?, O 305 ?). Sur 17 entre *Bulrio* et B toutes sont négatives.

95 Variantes particulières de *Bulrio* : O 245, O 378; O 440, O 461.

96 Poinçons communs : O 4, O 25, O 76, O 77, O 91, O 99, O 145, O 159, O 186, O 287, O 334, O 539, O 543, O 582, O 641, O 643, O 728, O 750, O 792, O 923, O 970, O 1005, O 1006, O 1114, O 1115, O 1223, O 1268, O 1329, O 1330, O 1834, O 1868, A 23, B 213, inédit Pe 187. Poinçons différents : O 450, O 943, O 1215, O 1849A, O 2306, O 2316, O 2324, O 440, O 460. Comparaisons incomplètes : O 20, O 538, O 577, O 735, O 745, O 907, O 935, O 982A, O M, O 1226, O 1340, O 1491, O 1537.

97 Sur 12 variantes, 4 sont des putti, 3 des colombes.

concevoir, pour les ignorants que nous restons, soit comme l'usage d'un même outil — partagé entre des associés ou légué par un artisan à son successeur — soit comme l'accès hypothétique à un même moule d'où pourraient sortir deux ou plusieurs instruments tout à fait semblables. L'hypothèse, non négligeable, de la possibilité d'une reproduction exacte de chaque type iconographique nous interdit donc de définir à coup sûr la nature des liens entre deux potiers et, dans le cas présent, c'est le *nombre* considérable des poinçons identiques qui, en compliquant à l'excès le rôle du hasard, rend probables des rapports privilégiés, voire concertés, comme la filiation, l'association, la clientèle. En revanche, au point où nous en sommes, nous ne relevons que des relations très ténues entre *Libertus B* et *Bulrio*, il paraît donc difficile, pour dater le style B, de se fonder sur la chronologie d'un « héritier » désormais parfaitement contestable.

Entre trois réponses originellement possibles : la dissemblance très large des outils de *Bulrio* par rapport à ceux de *Libertus* dans leur ensemble⁹⁸, le partage équilibré des poinçons identiques à ceux de *Bulrio* entre les groupes A-C et B⁹⁹, la parenté beaucoup plus marquée du mobilier de *Bulrio* avec l'une des deux séries¹⁰⁰, la dernière paraît s'imposer. Nous aboutissons ainsi à une confirmation mieux fondée à la fois des liens présumés entre *Bulrio* et *Libertus* et du caractère disparate des produits attribués globalement à ce dernier.

Cette première tentative d'analyse critique du matériel imputable à l'atelier de *Libertus* conduit donc à deux types d'observations, les unes d'ordre méthodologique, les autres d'ordre pratique et archéologique.

Nous avons obtenu, par cet exemple, la preuve que l'étude des officines du Centre peut faire d'intéressants progrès, après des synthèses fondamentales comme celles de J. Déchelette ou de J. A. Stanfield et G. Simpson (et sans préjuger du résultat de travaux du même genre), en s'orientant vers une observation minutieuse des techniques et des outils utilisés par les potiers : là, en effet, où la similitude des types figurés et l'homonymie des signatures incitaient à reconnaître un ensemble cohérent, l'examen des poinçons, le classement des marques et le démontage des structures décoratives permettent de discerner plusieurs séries de produits, qui diffèrent entre elles soit par des nuances — styles A et C —, soit de façon plus radicale — groupe A-C et style B.

Or cette démarche ne trouve pas sa seule justification dans la satisfaction innocente et gratuite de quelques spécialistes maniaques : fondée sur l'approche concrète et diversifiée du matériel céramique, elle autorise à s'interroger avec plus de pertinence sur quelques problèmes techniques, tels que l'organisation du travail des fabriques, ou les fondements de relations supposées entre des officines distinctes, mais tenues pour appa-

98 Ce qui aurait rendu un peu moins remarquable la distance entre A-C et B.

99 Ce partage impliquait soit un double héritage de *Libertus*, soit pour *Bulrio* une situation intermédiaire entre A-C et B.

100 Cette solution ne pouvait qu'accuser la différence entre A-C et B.

rentées. Ainsi les variations parallèles du contenu du décor et des particularités morphologiques des matrices ne fournissent aucun argument en faveur de l'idée reçue d'une division du travail entre fabricant et décorateur de moules. En revanche, les mêmes variations associées n'excluent pas, entre autres, l'éventualité d'une main-d'œuvre multiple d'ouvriers également qualifiés, et responsables. Par ailleurs, à partir du moment où l'on établit l'existence, entre les répertoires de potiers, de différents degrés de ressemblance pour un même sujet figuré, il semble qu'on ne peut fonder les mêmes rapports de parenté sur l'identité de multiples *poignons* et sur la similitude, voire la simple analogie des *types*, fussent-ils nombreux¹⁰¹. Aussi, en l'occurrence, avons nous le droit de confirmer l'existence de relations étroites entre deux des styles de *Liberlus* et l'atelier de *Bulrio*, et de disjoindre de ce groupe le troisième style de *Liberlus*.

Enfin, cette différenciation entre des produits considérés jusqu'alors de façon globale devrait offrir aux archéologues la possibilité d'une datation plus fine grâce aux tessons de notre officine trouvés en fouille¹⁰². Toutefois, nous ne sommes actuellement sur ce point qu'au stade des virtualités, c'est-à-dire de la prudence et des réserves. Il reste, en effet, à interpréter la diversité que nous avons constatée à l'intérieur des produits de *Liberlus* : est-elle due à des facteurs individuels (multiplicité de la main-d'œuvre), à une distance chronologique, à l'une et l'autre causes ? Dans quelle mesure peut-on appliquer la première ou la seconde de ces explications aux rapports entre A et C, A-C et B, voire pour rendre compte des nuances à l'intérieur même d'un groupe stylistique ? Dans l'état de notre documentation nous remarquerons seulement que les liens de parenté établis entre A et C semblent autoriser l'hypothèse d'une proximité chronologique, au moins des moules des deux séries. Il n'est donc pas absurde d'admettre provisoirement, pour dater un tesson du groupe C, les présomptions, d'ailleurs assez larges, fondées principalement sur quelques échantillons du groupe A. En revanche, la chronologie du style B, maintenant séparé du reste, est tout entière à établir¹⁰³. Que la datation des séries que nous avons isolées et décrites soit à préciser, ou à découvrir, il n'échappe donc pas que notre première préoccupation, dans ce domaine, sera désormais de trouver dans le contexte stratigraphique de nouveaux tessons de *Liberlus* le moyen de résoudre les problèmes que notre critique soulève.

Il était apparu déjà que les estampilles *LIBERTI M* témoignaient probablement d'une résurgence tardive du nom de *Liberlus* dans les officines de céramique. Nous voyons maintenant que la masse des produits associés au même *cognomen* et réputés anciens tend à se partager : à côté de séries cohérentes — les styles A et C (qui pourraient prouver l'existence d'un groupe de travail et, peut-être, révéler une évolution technique dans la conception du décor) — apparaît un matériel hétérogène, caractérisé par l'usage de

101 L'usage d'un type ne peut prouver que le sacrifice à une mode, non une relation étroite et privilégiée entre deux ateliers.

102 Cf. par exemple les services que peut rendre la division des produits de *Cinnamus* en périodes et la datation des premiers d'entre eux (G. SIMPSON et G. B. ROGERS, *Cinnamus de Lezoux et quelques potiers contemporains*, dans *Gallia*, XXVII, 1969, p. 3-14).

103 Il est mal daté par lui-même et coupé de *Bulrio* (cf. *supra*, n. 90).

répliques, nombreuses mais imparfaites, des poinçons A-C, par une construction de la frise, où se combinent souvent registres et panneaux, mais de façon rudimentaire, voire simpliste, et par l'emploi de signatures manuscrites. S'agit-il d'une forme dégénérée de la production du célèbre atelier, ou d'une imitation à bon compte du style d'une officine réputée ? Les ressemblances paraissent trop nombreuses pour être totalement fortuites, mais les dissonances, dans l'état présent de l'inventaire, sont trop considérables pour qu'on admette l'idée soit d'une parenté étroite entre A-C et B, soit d'une évolution naturelle et d'une simple continuité.

Colette BÉMONT et George ROGERS.

ANNEXE*

Poinçons attribués à *Libertus* : inventaire critique des sources.

Cette annexe fournit les résultats d'un examen critique du matériel publié de *Libertus*. Nous avons dressé un état des types iconographiques connus par les inventaires généraux (J. Déchelette, F. Oswald, G. B. Rogers) et attribués désormais à cet atelier, en signalant, chaque fois que l'occasion s'en présentait, les références -- principalement épigraphiques -- qui permettaient, avant notre enquête, d'imputer tel des décors au potier. Ces références, pour plus de clarté, ont été classées entre les trois styles que nous avons déterminés (en relation avec les différentes signatures). Nous indiquons, en outre, les types que nous connaissons actuellement pour être utilisés par *Butrio*, ou, faute d'autre attribution, par *Austrus*, considérés comme les principaux successeurs de *Libertus*.

Sigles et conventions

Références

O : F. Oswald, *Index of Figure types...*

D : J. Déchelette, *o.c.*, II, *Recueil général des types*, I, figures (motifs non classés dans le *Recueil*).

A, C, B : groupes stylistiques.

s : sources d'information.

O : F. Oswald, *ibid.*

D : J. Déchelette, *o.c.*, I, *Inventaire descriptif des marques de fabrique*, p. 280 et s., nos 110 et 38.

B : J. P. Bushe-Fox, *First, Second, Third Reports on the Excavations on the Site of the Roman Town at Wroxeter*, Oxford, 1912, 1913, 1916.

b : C. Bémont, inventaire de moules et vases de *Butrio* au M.A.N.

C : P. Cordonnier-Detrie, *Catalogue des poteries gallo-romaines, Musée céramique de la Reine Béranère*, Le Mans, 1939-1946.

d : A. P. Detsicas, *Central Gaulish Samian Mould Fragments (second, third series)*, dans *Ant. J.*, XLIV, 1964, 159-164 et XLVII, 1967, 60-69.

J : C. Johns, *o.c.* (cf. *Gallia*, 36, 1978 p. 89, n. 5).

K : P. Karnitsch, *Die Reliefsigillata von Ovilava*, Linz, 1959.

R : G. B. Rogers, *o.c.* et inventaire inédit des décors de *Butrio*.

S : A. J. Stanfield et G. Simpson, *o.c.*

W : P. W. Dodd et A. M. Woodward, *Excavations at Slack, 1913-1915* dans *Y.A.J.*, XXVI, 1920-1922.

F : forme du support, vase (v) ou moule (m).

(r) : (signature) rétrograde.

en italique : signature ou référence dont l'exactitude est contestée.

en minuscules : attribution au style d'un potier (compte tenu des identifications discutées faites par Oswald, nous n'avons tenu compte que de ce que nous avons pu vérifier).

= : restitution à un contexte connu d'un poinçon omis, mal identifié, ou associé à une signature inexacte.

* Pour la commodité de la lecture, compte tenu des appels multiples à quelques notes, ces dernières sont toutes placées à la fin du tableau.

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
68	40	O D	64v »	OF LIBERTI 57	37v »	OF LIBERTI 39, 44				
		S	66v	OFF LIBERTI 602 = D.60						
73A	43	B					37v	Libertus III p. 38	O	AVSTRI OF
76	48	—							O	BVTRIO
77	45	O D	37m »	OFFI LIBERTI(r) 22	37v »	OF LIBERTI 39, 43, 44			b	Butrio
		O D	66v »	OFF LIBERTI 60 ⁵						
85	53	O D			37v »	OF LIBERTI 39				
91	54	—							O	PVTRIV
93		—					37v	Libertus = S. 645		
94	57	O D	v	? OF LIBERTI 38	37v »	OF LIBERTI 44	37v »	LIBERTI(r) 50	O	BVTRIO, PVTRIV
96	338	S					37v	LIBERTI(r) 614 ⁶		
99	58	O D	64m »	OF LIBERTI(r) 10	37v »	OF LIBER.. 49			S	BVTRIO
		O	37m	OFFI LIB... (r)						
100		—							O	BVTRIO
102	60a	—							S	AVSTRI OF
102A	152a	O		<i>Libertus</i> cf. O 258						
107	65	O D					37v »	--- BIIRTI(r) 37 ⁷	O	AVSTRI OF
115		—							b	Butrio
117	73	—	64m	OF LIBERTI(r) = D. 10						
119	195	—								
138	528	O D	37m »	OFFI LIBERTI(r) 22	37v »	OF LIBERTI 46	37v »	LIBERTI(r) 50	O	BVTRIO
142		—								
145	89	O D			37v »	OF LIBERTI 39, 46			b S	Butrio Austrus
		S	66v	OF LIBERTI 601						

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
148	95	O	37v	<i>Libertus</i>						
152	98	O	37m	OFFI LIBERTI(r)	37v	OF LIBERTI			O	BVTRIO
		D	»	22	»	46				
153	100	O	v	? OF LIBERTI						
		D	»	38						
155	101	—								
		—								
159	99	O	37m	OFFI LIBERTI(r)	37v	OF LIBERTI			R	Butrio
		D	»	22	»	39				
		—	64m	OF LIBERTI(r)						
		—		= D. 15						
186	114	—							b	BVTRIO
		—								
189		O					37v	LIBERTI(r)		
		D					»	50		
190		O					37v	LIBERTI(r)		
		D					»	50		
194	112	O			37v	OF LIBERTI				
		D			»	41				
234	146	—								
		—								
238	150	O	66v	OFF LIBERTI					O	BVTRIO
		D	»	60 ⁵						
245	156	—			37v	OF LIBERT.			b	Butrio
		—				= D. 49				
258	152	O	37v	OFF LIBERTI					O	BVTRIO, PVTRIV
		D	37v	OFFI LIBERTI						
				35						
		—			37v	OF LIBERTI				
		—				= D. 49				
	152a	D					37v	? 53	D	BVTRIO ⁸
277	172	B					37v	Libertus III p. 38		
287	176a	O	37v	OFF LIBERTI					b	Butrio
		D	37v	OFFI LIBERTI						
				61 ⁹						
		O			37v	OF LIBERTI				
		D				43				
290	181	O			37v	OF LIBERTI	37v	LIBERTI(r)	b	BVTRIO
		D			»	44	»	50		
		S	64v	Libertus						
				622						
305	179a	O					37v	LIBERTI(r)	O	BVTRIO
		D					»	50	O	Austrus
319 ?	83	—								
		—								
321		d					37m	Libertus 1964, 11		

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers	
O.	D.		F		F		F				
323	209	O	37m	OFFI LIBERTI(r) 22	37v	»	OF LIBERTI 46	37v	LIBERTI(r) 50	O	BVTRIO
329	206	O	37v	OFFI LIBERTI 51	37v	»	OF LIBERTI 41, 46			R	BVTRIO
		D					37m	<i>LIBERTI</i> 19			
		—	gob m	..LIBERTI = D. 19							
331	185	O			37v	»	OF LIBERTI 46			O	BVTRIO
		S	66v	OF LIBERTI 601							
334	187	O			37v	»	OF LIBERTI 39, 44			O	BVTRIO, PVTRIO
340	196	O						37v »	LIBERTI(r) 50		
341	197	—						64v	Libertus = S. 613		
		—						37v	Libertus = S. 636		
		—									
360		—								O	BVTRIO
		—								O	AVSTRI QF
376	225	O			37v	»	OF LIBERTI 42				
378	278	O	m	OFFI LIBERTI(r) 24	37v	»	OF LIBERTI 44, 46			O	BVTRIO
		D	37v »	OFFI LIBERTI 51, 61							
380		—									
399	242	D			37v		<i>OF LIBERTI</i> 55				
		B					37v	Libertus III p. 38			
399A		O						37v	Libertus = B. III p. 38		
402	244	O			37v		OF LIBERTI 42, 44	37v	<i>LIBERTI</i>		
431A		—									
431B		C			37v		Libertus n° 385				
432	226	—									
440	264	C			37v		Libertus n° 385			R	BVTRIO
		O	64m	Libertus							

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
443B	259b	B					37v	Libertus III p. 38		
444	261	—							O	BVTRIO
445	260	B					37v	Libertus III p. 38		
446	262	O D			37v »	OF LIBERTI 42				
449		—							O	BVTRIO
450	265	O	37m	OFFI LIBERTI(r) 18					S	BVTRIO
		D	»						b	PVTRIV
		O	64v	OF LIB.... 28/29					S	Austrus
		D	»							
461	266	O	m	OFFI LIBERTI(r) 24	37v »	OF LIBERTI 43, 44, 46			O	BVTRIO
		D	»							
		O	37v	OFFI LIBERTI 51						
497	269	D								
		B								
498	270	O			37v »	OF LIBERTI 44, 46, = 55			O	AVSTRI OF
		D								
499	271	O			37v »	OF LIBERTI 42, 44				
		D								
500	272	O			37v »	OF LIBERTI 46			S	PVTRIV
		D								
518	288	O	37v	OFFI LIBERTI						
		D	37m	OFFI LIBERTI(r) 22						
520		O	64v	OF LIBERTI 57	37v »	OF LIBERTI 39, 44			S	BVTRIO
538 ?		—								
539	337	O			37v »	OF LIBERTI 39, 46			O	BVTRIO
543	506	O			37v »	OF LIBERTI 39			b	BVTRIO
544	516	O	64v	OF LIBERTI 57						
		D	»							

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
547	530	O D			37v »	OF LIBERTI 41	37v »	LIBERTI(r) 50	S	PVTRIV
		O D	37v	OF LIBERTI ³ 31						
557	306	O D	37v »	OFFI LIBERTI 51	37v »	OF LIBERTI 44			O	BVTRIO
		O D	64v »	OF LIB.... 28/29						
		S D	66v	OFF LIBERTI 602 = D. 60						
							37v	LIBERTI(r) 50		
561	377b	O D			37v »	OF LIBERTI 41	37v »	LIBERTI(r) 50	b	Butrio
		- -	37v	OFFI LIBERTI = D. 51						
577	326	O D			37v »	OF LIBERTI 43			R	BVTRIO
582	332	- -							O S	BVTRIO Austrus
590	319	O D			37v »	OF LIBERTI 44				
599		S					37v	Libertus 634 ⁴		
606		- -								
617	317	O D			37v »	OF LIBERTI 47				
626	360	O D					37v »	LIBERTI(r) 50		
627	366	- -							O	AVSTRI OF
628	365	O D	37v »	OFFI LIBERTI 51	37v »	OF LIBERTI 41, 46			O	BVTRIO
633	334	S					37v	Libertus 640 ⁴		
638	344	O D					37m »	LIBERTI(r) 23	O	AVSTRI OF
		O D					37v »	--- BIIRTI(r) 37 ⁷		
640		- -								
641	349	- -							b	BVTRIO
643	371	O D			37v »	OF LIBERTI 32, 39, 43, 44			O b	BVTRIO ¹⁰ Butrio
657	380	O D	65v »	.. LIBERT. 54						

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
658C		—								
664		—								
665A	388	O D			37v »	OF LIBERTI 47				
668	396	O D	65v »	.. LIBERT. 54						
672	401	O D			37v »	OF LIBERTI 47				
673	400	O D S			37v »	OF LIBERTI 44			O	BVTRIO
			64v	Libertus 622						
685	399	O D			37v »	OF LIBERTI 47				
709	411	O D			37v »	OF LIBERTI 55			O	BVTRIO
715	417	O D			37v »	OF LIBERTI 47				
728	425	O D W	64v »	OF LIBERTI 65	37v »	OF LIBERTI 41			b	Butrio
			37v	? Slack N						
		O D	64v »	OF LIBERTI ³ 52						
729/ 730	673	— —								
734	433	— —								
735	434	— —							O b	AVSTRI OF Butrio
741	428	O D			37v »	OF LIBERTI 47				
743	430	— —								
745	436	O D	37v »	? OF LIBERTI 31					b O	Butrio AVSTRI OF
750	455	O D W			37v »	OF LIBERTI 41, 44, 46			R	BVTRIO
			37v	? Slack N						
756	448	O D	64v »	OF LIBERTI 57			37v	LIBERTI	O	AVSTRI OF
		D			37v	OF LIBERTI 39, 44				
759	451	O D					37m »	LIBERTI(r) 23 ²		

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
766C		— —								
781	457	O D	64v »	OF LIB.... 28/29						
792	471	O D	37m »	OFFI LIBERTI(r) 22	37v »	OF LIBERTI 46			O	BVTRIO
793	471a	O D					37v »	LIBERTI(r) 50		
834	487	O D	37m	OFFI LIBERTI(r)			37m	LIBERTI(r) 23 ²		
		K					37v	TI 33, 1		
838	489	O D					37m »	LIBERTI 25		
		O D					37v »	LIBERTI(r) 50		
843	491	— —								
844	493	— —								
845	492	— —								
862	499	O D	37v »	OFFI LIBERTI 61	37v »	OF LIBERTI 39 ?, 42, 46			S	BVTRIO
863	500	O	37v	Libertus ?						
884	511	O D	64v »	? OF LIBERTI 52						
		— —	64v —	OF LIBERTI = D. 57						
893	519	— —					37v	LIBERTI(r) = S.614	O	AVSTRI OF
905	523	O D	64v »	OF LIBERTI 57, 65						
907	524	O D	m »	OF LIBERTI(r) 11					O	BVTRIO, PVTRIO
		O D	64v »	OF LIBERTI 65						
		— —	64m —	OF LIBERTI(r) = D. 15						
910	546	O D			37v »	OF LIBERTI 41				
911	525	O D	64v »	OF LIBERTI 57, 65	37v »	OF LIBERTI 44				
		D	64m	OFFI LIBERTI(r) 15						
		— —	64m —	OF LIBERTI(r) = D. 15						

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
923	538	O D	m »	OF LIBERTI(r) 11					b	Butrio
926	540	— —								
929	505	O	64m	Libertus					b O	BVTRIO AVSTRI OF
930	541	O D	37m »	OFFI LIBERTI(r) 22						
		— —			37v	OF LIBERTI = D. 55				
934	547	O D	64v »	OF LIBERTI 65			37v	LIBERTI	O	BVTRIO
		D			37v	OF LIBERTI 44				
935	548	O D	64v »	OF LIBERTI 57, 65	37v »	OF LIBERTI 44			S	BVTRIO
936 ?		— —								
943	555	O D	65v »	..LIBERT. 54					O	BVTRIO, PVTRIV
		O D	64v »	OF LIB. . . . 28/29						
966	566			Poinçon signé						
970	568	O D	37v »	OFFI LIBERTI 51			37v	LIBERT	O	BVTRIO
		D			37v	OF LIBERTI 41, 44				
982A	574	O D			37v »	OF LIBERTI 40, 45, 48			S	BVTRIO
985	578	— —	37m	OFFI LIBERTI(r) = D. 22	37v	OF LIBERTI = D. 46				
986	579	— —								
1005		— —							R O	Butrio Australus
1006		— —							R O	Butrio Australus
1059	614	O D	65v »	..LIBERT. 54					O O	BVTRIO
1060	613	O D	65v »	..LIBERT. 54	37v »	OF LIBERTI 42			O	BVTRIO, PVTRIV
1074	625	O B					37v	LIBIIRTI I, 15	O	BVTRIO ?
1114	283	— —							O	BVTRIO
1115	284	— —							O	BVTRIO
1193	199	D			37v	OF LIBERTI 46			S	BVTRIO

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
1195A		O	Libertus ?							
1197A		—			37v	OF LIBERTI = D. 46				
1199	656	O	37m	OFFI LIBERTI(r) 22	37v	OF LIBERTI 47			O	PVTRIV
		D					37m	LIBERTI 23		
1201	655a	—	v	? OF LIBERTI = D. 38			37m	LIBERTI(r) = D. 23 ²	S	BVTRIO
1206/ 1207	657/ 655	O					37v	LIBERTI(r)	D	BVTRIO ¹¹
		D					37v	--- BIIRTI(r) 37 ⁷		
B		—			37v	OF LIBERTI = D. 41, 43	37v	Libertus = S. 640	b	BVTRIO
		J	66v	Libertus 1963, 1971						
H		—			37v	OF LIBERTI = D. 41	37v	Libertus = S. 640	O	BVTRIO
		J	66v	Libertus 1963						
K		—								
M		—			37v	OF LIBERTI = D. 41, 43			b	Butrio
		J	66v	Libertus 1971						
X		—					37v	Libertus = B. III p. 38	O	BVTRIO
DD		—			37v	OF LIBERTI = D. 41			b	Butrio
		J	66v	Libertus 1971						
KK		—					37v	Libertus = S. 643		
		—					37v	Libertus = B. III p. 38		
		—								
MASQUES										
1209	660	O					37v	LIBERTI(r) 50		
		D								
		d					37m	LIBERTI 1967, 22		
1210/ 1211	660a/ 661	—								
		—								

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
1215	711	O D	66v »	OFF LIBERTI 60 ^s					O	BVTRIO, PVTRIV
		— —	64m	OF LIBERTI(r) = D. 10						
1216	712	B					37v	Libertus III p. 38		
1218	713	D	71m	OFFI LIBERTI(r) 16, 17	37v	OF LIBERTI 47			O	BVTRIO, PVTRIV
		D	37v	OFFI LIBERTI 51						
1221	714 ?	O					37v	Libertus ?		
1223	715	O D	37m »	OFFI LIBERTI(r) 22, = 51	37v »	OF LIBERTI 41, 46, = 47			O	BVTRIO
		— —	71m	OFFI LIBERTI(r) = D. 16, 17						
1226	718	C			37v	Libertus n° 385			O	BVTRIO
1228	662	B					37v	Libertus III p. 38		
		S					37v	Libertus 625 ⁴		
1232	721	— —							b	Butrio ?
1233	722	— —	71m	OFFI LIBERTI(r) = D. 16						
1236	725	O D	65v »	..LIBERT. 54						
1237	726	O D					37m	? LIBERTI 25		
1238	727	— —								
1268	671	O D	37v »	OFFI LIBERTI 51	37v »	OF LIBERTI 39, 44, 47			O	BVTRIO, PVTRIV
1289	680	— —								
1295A		— —								
1306	704	— — —	64m — 66v	OF LIBERTI(r) = D. 10 OFF LIBERTI = D. 60 ^s						
1308	706	D	64m	OF LIBERTI(r) 10						
1310	708 ?	— —					37m	LIBERTI(r) = D. 23 ²		

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
1329	703	O	71m	OFFI LIBERTI(r)	37v	OF LIBERTI			O	BVTRIO
		D	»	16, 17	»	41, 42				
		O	37m	OFFI LIBERTI(r)						
		D	»	22						
		O	37v	OFFI LIBERTI						
		D	»	51						
1330	695	O	66v	OFF LIBERTI					O	BVTRIO, PVTRIV
		D	»	60 ⁵						
		D	37v	OFFI LIBERTI	37v	OF LIBERTI				
				51		46, 47				
		D	64m	OF LIBERTI(r)						
				10						
		D	37v	OF LIBERTI						
				31 ³						
1331	697	—							O	BVTRIO
		—								
1337	698	O			37v	OF LIBERTI				
		D			»	39				
		S	66v	OF LIBERTI						
				601 ?						
		—	66v	OFF LIBERTI						
		—		= D. 60 ⁵						
1340	701	—	64m	OF LIBERTI(r)					b	Butrio
		—		= D. 10						
1341	694	O	71m	OFFI LIBERTI(r)						
		D	»	17						
		—			37v	OF LIBERTI				
		—				= D. 39				
		—								
ANIMAUX										
1473	776	O	71m	OFFI LIBERTI(r)						
		D	»	16, 17						
1491	778	O	37v	OFFI LIBERTI					O	PVTRIV
		D	»	34						
1504		—								
		—								
1537	793	—							O	BVTRIO, PVTRIV
		—							O	AVSTRI OF
1554	974	—					37m	LIBERTI(r)	b	Butrio ?
		—						= D. 23 ³		
		O					37v	LIBERTI		
		B					»	I, 15		
1589 ?	810	—							O	BVTRIO
		—								
1640	825	—								
		—								

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
1643 ?	827	—								
1645		—								
1652 ?		—								
1674	835	O B					37v »	LIBIIRTI I, 15	S	PVTRIV ?
1743	878								S	BVTRIO
1752A	879	B					37v	Libertus III p. 38		
		D					37v	? 53		
1775		O B					37v	LIBIIRTI I, 15		
1814 ?		—							O	AVSTRI OF
1834	890	O D	37v »	OFFI LIBERTI 36	37v »	OF LIBERTI 39, 41, 42, 46, 47, 49			O	BVTRIO
		O D	71m 71m	OF LIBERTI OFFI LIBERTI(r) 16, 17						
1843	986	B					37v	LIBIIRTI I, 15		
1849A	892	—							b	BVTRIO
1868	895	O D	71m »	OFFI LIBERTI(r) 16, 17	37v »	OF LIBERTI 39, 41, 42, 46, 47			O	BVTRIO
		O D	37v »	OFFI LIBERTI 36						
1913	909	O D	71m »	OFFI LIBERTI(r) 16, 17	37v »	OF LIBERTI 41, 42, 46, 47			R S	BVTRIO AVSTRI OF
1917	915	O D					37v »	LIBERTI(r) 50		
		B					37v	LIBIIRTI I, 15		
1947 ?	917	—					37v	LIBERTI(r) = D. 50		
1985	932	O D			37v »	OF LIBERTI 44	37v »	LIBERTI(r) 50		
		d					37m	LIB... 1964, 13		
2019 ?	936	—								
		—								

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
O.	D.		F		F		F			
2024 ?		— —								
2127	969	O D			37v »	OF LIBERTI 44	37v »	LIBERTI(r) 50		
2156	1066	D O			37v	OF LIBERTI 45, 48		<i>LIBERTI</i>	R	BVTRIO
2197	1001	— —								
2226A		— —								
2234	1041	O D	71m »	--- LIBERTI(r) 68					O	BVTRIO
2252	1019	O D	37v »	OFFI LIBERTI 51	37v »	OF LIBER.. 49				
2306	1018	O D O D	37v » 71m »	OFFI LIBERTI 51 --- LIBERTI(r) 68	37v »	OF LIBER.. 49			O	BVTRIO
2316	1010	O D D	 37v	 <i>OFFI LIBERTI</i> 51	37v »	OF LIBER.. 49			O S	BVTRIO AVSTRI OF
2324	1011	D O D	37v 	OFFI LIBERTI 51 		OF LIBER.. 49			O S	BVTRIO AVSTRI OF
2344A	1023	B S					37v 37v	Libertus III p. 38 Libertus 639, 640 ⁴		
2365 ?		— —								
2381A	1048	O D			37v »	OF LIBERTI 40, 45, 48				
2382	1050	B S					37v 37v	Libertus III p. 38 Libertus 625 ⁴	O	BV....
2391	1053	O D			37v »	OF LIBERTI 40, 45, 48				
2393	1052	— —							O	BVTRIO
2417	1062	O D			37v »	OF LIBERTI 45, 48			O	..TRIV

MOTIFS SECONDAIRES

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
R.	D.		F		F		F			
A 12		R	37m	OFFI LIBERTI(r) PM 481						
A 22		R	66v	OF LIBERTI					S	BVTRIO
		S	»	601					R	PVTRIV
A 23		R	37v	OFFI LIBERTI					S	BVTRIO
		S	»	627					R	AVSTRI OF
A 38		R			37v	OF LIBERTI			R	Plautinus
		S			»	618				
		—					37m	LIBERTI(r) = D. 23 ^a		
B 213		R	37v	OFFI LIBERTI	37v	OF LIBERTI			S	BVTRIO
		S	»	621	»	618				
B 214		R					37v	TI	R	Plautinus
		K					»	33, 1		
C 20		R	37m	Libertus PM 410						
C 34		R	37m	..FI LIBERTI(r) 66036						
C 274		R	37m	..FI LIBERTI(r) 66036						
H 46		R	37m	Libertus 32145					S	Igocatus
H 62		—								
H 74		R	37m	Libertus PM 483						
H 109?		—								
H 113		R	37m	Libertus PM 483						
H 148		R	37m	OFFI L --- (r) PM 478						
H 149		R	37m	Libertus PM 498						
H 150		R	37m	Libertus PM 486						
L 1	I, 115	R	37m	Libertus PM 477					S	Igocatus
L 3		R	37m	OFFI L --- (r) PM 480						
L 6		R		Libertus Lezoux					S	Igocatus
L 7		—							S	Igocatus
		—								

Réf.		s	A		C		B		s	Autres potiers
R.	D.		F		F		F			
	I, 117	—	37m	OFFI LIBERTI(r) = D. 22						
M 23		R	37m	Libertus 32145					S	AVSTRI OF
N 4	1140	R	37m	Libertus PM 502					S	Igocatus
Q 6	1114	R					37v	Libertus P 670, 672		
Q 50		R	37m	Libertus 32145					S	Igocatus
Q 76	1091	R	71m D »	OFFI LIBERTI(r) 16						
T 9		R		Libertus Lezoux					S	Igocatus
T 34		R	65v D »	..LIBERT. 54						
T41? ¹²		R					37v »	TI 33, 1		
U 54		R					64v »	Libertus 613	R	PLAVTIN.
		—					37m	LIBERTI(r) = D. 23 ^a		
		—					37v	LIBERTI(r) = D. 50		
U 56 ¹³		R	37m	Libertus PM 486						
U 230 ¹⁴		R	64v S »	OF LIBERTI pl. 55 = D. 57					R	Butrio
U 231	1101	R	v	Libertus BM 1937.6-9.1						
U 238	1102	R	71m D »	OFFI LIBERTI(r) 16, 17						

1 Références inexactes : certaines signatures citées par Oswald ne correspondent pas, par leur libellé, au catalogue de Déchelette donné comme source. Par ailleurs, quelques inventaires, même celui de Déchelette, comportent des erreurs de détail.

2 Le graffite de ce moule est rétrograde, mais n'est signalé comme tel ni par Déchelette, ni dans le *CIL* XIII (10011, 81 d²).

3 Ces échantillons n'ayant pu être vérifiés, l'attribution de la signature à un groupe (voire, pour O 19, l'emploi même du poinçon par *Libertus*) pose un problème, soit parce que le décor n'est pas autrement attesté, soit parce qu'il est commun à deux styles.

4 Poinçons figurant sur des échantillons anépigraphes des planches de S.S. sûrement imputables à *Libertus* et signalés, d'autre part (*ibid.*, p. 285 et s., comme utilisés sur des exemplaires signés.

5 Les références à ce vase du M.A.N. sont inexactes : le catalogue de Déchelette contient une coquille (Sèvres pour Suèvres) et l'index d'Oswald modifie tantôt la signature (*OFF...* devenant *OF...*) tantôt la provenance (cf. O 238 : Vichy).

6 Il faut peut-être identifier ce tesson (MAN 68608) avec le n° 37 de l'inventaire de Déchelette : il est dans un état déplorable, avec une signature difficile à lire en son début et un décor peu reconnaissable.

7 La seule référence commune pour la signature ...*BERTI* (r) (= *BIIRTI* au *CIL* XIII) et les poinçons 65 (= O 107), 344 (= O 638), 655 (= 1206/07), dans l'inventaire de Déchelette est le n° 37. Ce tesson n'a pu être contrôlé, à moins qu'il ne s'agisse de MAN 68608 (cf. *supra*).

8 MAN 32399 = Déch. 38, 1 : il s'agit en fait du poinçon D 655a (= O 1201), non de D 655 (= O 1207).

9 Oswald attribue au vase un lieu de conservation inexact (Vichy au lieu d'Angers).

10 S.S. 656 = Déch. 38, 36 : il s'agit en fait non de D 152a (O 102A) mais de D 152 (= O 258).

11 Ce décor apparaît au moins sur un tesson anépigraphe de *Bulrio*, au M.A.N., mais le vase signé d'Hattenville (Déch. 38, 25) porte en réalité le poinçon D 349 = O 641.

12 S'agit-il réellement d'un poinçon secondaire original ou de la déformation, durant la fabrication, d'un motif connu, par exemple un masque ?

13 Un examen attentif du moule PM 486 montre que ce décor n'est que la partie supérieure d'un candélabre connu (Q 50), très faiblement imprimé.

14 L'étude d'une série nombreuse de frises de *Libertus* révèle que le potier emploie une lyre : U 231, plus ou moins complètement empreinte. Il paraît donc aventureux de lui attribuer un second poinçon presque identique, sur la foi d'un dessin, que nous avons vérifié (le vase a disparu) et qui semble sur de nombreux points assez approximatif.